REVOLUTION CULTURELLE AU MANITOBA

page 3

le franco-albertain

Edmonton, Alberta, mercredi 15 juillet 1970, vol. 3 no 35

15¢

Le bilinguisme au Canada

Le statut particulier en aurait rendu l'établissement plus difficile

OTTAWA - La poursuite d'un statut particulier, comme le thème en était populaire au Québec des années 1960 à 1970 aurait rendu plus difficile l'établissement du bilinguisme au Canada. Telle est la conclusion d'une étude préparée pour la commission royale d'enquête sur le biculturalisme par le professeur M. Donald V. Smiley, de l'Université de la Colombie Britannique, et rendue publique récemment.

Cette étude, intitulée "Constitutional Adaptation and Canadian Federalism Since 1945", porte sur la période s'étendant de l' après -guerre jusqu'à 1966,bien qu'une annexe fasse le point jusqu'à 1967.

Dans celle-ci, l'auteur affirme: "En termes généraux, un statut spécial pour Québec, rend plus difficile l'établissement d'un bilinguisme effectif au Canada que ne le fait une situation dans laquelle toutes les provinces concourent à ces responsabilités".

Selon M. Smiley, l'établissement d'un statut particulier au Québec aurait eu un effet divisif entre francophones et anglophones du Canada.

Le thème, qui est maintenant plus ou moins oublié depuis la victoire de M. Pierre Elliott Trudeau au fédéral en 1968 et du premier ministre Robert Bourassa au Québec, en avril 1970 aurait en outre privé les Québécois de l'exercice de certains de leurs droits, particulièrement au Parlement fédéral.

Le volume de 153 pages fait, en outre, la révision de toute l'évolution constitutionnelle depuis 1945, celle qui s'est déroulée à la fois à l'intérieur des conférences fédérales- provinciales et à leur extérieur.

Le gouvernement Lesage de 1960, avec le signal de la lutte pour l'autonomie qu'il a donnée à l'Ontario et à d'autres provinces riches, a fait courir au fédéralisme canadien un grave danger, trouve l'auteur.

M. Lesage avait, d'après M. Smiley, la pratique de "traiter au sommet", c'est-à-dire dans des réunions entre le Québec et des représentants du Canada anglophone, toutes les questions intéressant le destion des francophones du Québec.

De 1960 à 1966, les relations interprovinciales se sont énormément développées.

Un ministre de la Famille comme M. René Lévesque, aujourd'hui président du Parti québécois, avait une conception révolutionnaire de la sécurité sociale, tranchant avec celle des autres provinces.

Fédéralisme

Par contre, le fédéralisme coopératif, arme choisie par le gouvernement de M. Lester Pearson pour lutter contre la séparatisme au Québec, en prend aussi pour son rhume dans ce document du travail.

Si le fédéral, après 15 années de prédominance, s'est fait devancer par les provinces en 1960, c'est qu'il n' a pas su trouver la réponse à certaines questions d'ordre économique.

La théorie de l' 'OPTING OUT' appliquée par Ottawa en plusieurs occasions pour conclure une entente avec le Québec, en particulier en matière d'aide aux municipalités et d'allocations scolaires, constituait une arme pour désarmer le pouvoir fiscal d'Ottawa.

D'après l'auteur, les moyens choisis par M. Lesage pour faire avancer la cause du Québec ont été:

A la conférence fédérale-provinciale de 1960, la proposition de l'établissement d'un secrétariat permanent;
Le renforcement de coopération interprovinciale;
Une tentative de s'ingérer dans les décisions de caractère économique ou monétaire du fédéral.

Façade changeante

Dans une préface, l'auteur attire l'attention sur la rapidité avec laquelle la façade de l'échiquier constitutionnel a changé depuis l'époque où il a complété ses recherches originales en octobre 1965.

Il ne dit évidemment mot de M. Trudeau, ni de la "Société juste" ni de la ligne dans les relations entre Ottawa et les provinces, adoptées depuis deux ans.

Le gouvernement Trudeau a fait adopter la loi faisant du français et de l'anglais les deux langues officielles du pays, au printemps de 1969.

Courrier de la deuxième classe
Enregistrement no 1881

Le culte a-t-il encore quelque importance ?

page 6

Les Indiens sur le sentier de la guerre

page 5

Machine lente à démarrer

page 9

Un 14 juillet le 18

Les Français d'Edmonton et de la région célébreront le 14 juillet par un grand pique-nique qui se tiendra le samedi après-midi 18 juillet sur la ferme de M. Lusson près de Clyde à une heure environ de voiture au nord d'Edmonton.

Tout le monde est bienvenu. Chaque famille apportera son dîner et sa boisson. S'il pleut, le pique-nique sera reporté à huitaine, soit le 25 juillet. Pour tous renseignements, téléphonez soit à 473-7738 ou 484-8937. Dites-le à vos amis et connaissances.



Bouff'tou

INDIFFERENCE

On ne se départit pas facilement d'une habitude enracinée depuis des années... Dimanche, les citoyens de la Colombie-Britannique pouvaient pour la première fois, consommer de l'alcool avec leur repas. Ils n'y ont pas pensé et ont oublié de se faire servir un verre pour arroser l'événement.

"La plupart des gens étaient surpris lorsque nous leur disions qu'ils pouvaient commander une boisson alcoolique avec leur repas, même si c'était dimanche", a déclaré le maître d'hôtel du restaurant de l'aéroport international de Vancouver. Les réactions ont été diverses mais, dans l'ensemble, très favorables.

4ième fois

En classe, le professeur raconte l'histoire du Romain qui traversait trois fois le Tibre chaque matin, avant de prendre son petit déjeuner.

Un des élèves se met à rire.

--Peut-être doutez-vous, interroge le professeur sarcastique, qu'un nageur entraîné puisse accomplir un tel exploit.

--Oh! non, monsieur, répond l'élève. Je me demande seulement pourquoi il ne traversait pas le Tibre une quatrième fois pour regarder la rive où il avait laissé ses vêtements.

-o-o-o-o-

EVE

Une femme a deux moyens de savoir si une toilette lui va, voir si les femmes la regardent avec envie, ou si les hommes la regardent avec désir.

-o-o-o-o-

PAPA

--Maman, est-ce que je peux donner un bonbon au chien?

--Si tu veux.

La petite fille en donne un, deux, trois, quatre...

--Oh! maman, c'est amusant, chaque fois que je lui donne un bonbon, il remue la queue.

--C'est bon, mais ne lui donne pas tout. Gardes-en pour ton père.

GENTIL

--Maman, pourquoi dis-tu que M. Henri est bien gentil, puisque quand papa arrive, tu l'enfermes dans un placard?

-o-o-o-o-

PAPA (BIS)

--Maman, est-ce qu'on va à la mer cette année avec le même papa que l'année dernière?

-o-o-o-o-

EVE

Il peut arriver à un homme de ne pas savoir qu'il est beau. Pas à une femme.

-o-o-o-o-

EVE

Les jeunes femmes ont besoin d'une seconde pour se préparer, les autres, d'une heure.

-o-o-o-o-

PAUVRE

--Chez nous, disait un gamin, une cigogne m'a apporté un petit frère.

--Tiens, moi, c'est dans une rose qu'on a acheté ma petite soeur.

Alors, le troisième, très triste:

--Nous, on est des pauvres, mes frères et soeurs, c'est maman qui les fait.

-o-o-o-o-

SEULE

Il y a dimanche soir, à la plage privée des... bains de minuit et j'y suis invitée avec maman. Est-ce que je dois y aller?

--Je ne te conseille pas, mon enfant, ce n'est pas convenable.

--Ah bien, alors j'irai seule.

-o-o-o-o-

CONCISION

Un professeur demande aux demoiselles une narration dans laquelle doivent entrer ces quatres entités: la religion, la noblesse, la maternité et le mystère.

--Vous avez bien compris, mesdemoiselles. Dans un texte aussi court que possible. Je n'ose pas dire une phrase, évidemment, je vous demande d'évoquer ces grands sujets. Je répète: la religion, la noblesse, la maternité et le mystère. Allez, vous avez une heure...

Cinq minutes plus tard, une gamine lève le doigt:

--M'sieu, c'est terminé.

--Comment, s'étonne le professeur, déjà?

--Oui, M'sieu. Et en une seule phrase, encore!

--C'est incroyable, mon enfant. Enfin, lisez-moi cette phrase.

Et la fillette de lire tranquillement ceci:

"Mon Dieu, dit la Marquise, je suis enceinte et je ne sais pas de qui".

-o-o-o-o-

EVE

Quand la femme n'est plus aimée, elle vieillit de six mois en huit jours, quand elle est aimée, elle rajeunit de dix ans en huit jours.

-o-o-o-o-

EVE (encore)

La femme d'un certain âge pense qu'il vaut mieux faire attendre un homme et finir de se faire belle.

-o-o-o-o-

REDIS-LE

Ce sont deux perroquets gris, en pleine lune de miel.

--Je t'aime. Je t'aime. Je t'aime. Je t'aime. Tu viens te coucher? Tu viens te coucher? Tu viens te coucher?

--Chéri, tu ne te répèteras jamais assez!



Camp musical à Falher du 9 août au 14 août

Vingt jeunes sous la direction de Soeur Gertrude c.s.c. se rendront au camp de M. René Rey pour y faire de la musique et du chant en plein air durant une semaine. Belle aventure, belle expérience. Espérant que le camp de cette année aura le même succès que l'an dernier. Nous nous préparons dans la joie. La semaine se terminera par un concert en plein air si la température le permet. Bienvenue à tous, vendredi 14 août vers 4 heures p.m.



...C'est à dire que... ce n'est pas que j'ai peur, mais je préfère prévoir...

DURE REALITE DES FRANCO-MANITOBAINS

Véritable révolution culturelle

L'an dernier, sur les bords de la rivière Rouge, face à Winnipeg, les flammes détruisaient la cathédrale de St-Boniface...

Centre de l'activité religieuse et patriotique des Franco-Manitobains, cette église avait vu Louis Riel et la naissance de la province du Manitoba, un siècle plus tôt.

Maintenant elle n'est que ruines. Ruines imposantes qui surplombent toujours la ville de St-Boniface, petit Québec de l'Ouest canadien.

Destruction symbolique, si l'on veut... car, avec la disparition de la cathédrale, s'éteignaient aussi les derniers vestiges du Manitoba français traditionnel, l'influence prépondérante des "curés", le couple langue-foi qu'on aurait - il n'y a pas si longtemps - cru éternel...

Depuis quelque temps le Manitoba francophone est secoué par une véritable révolution culturelle ou par ce qui menace de l'être très bientôt. Il était grandement temps, car l'urbanisation accélérée a placé les Franco-Manitobains dans un milieu social fortement anglophone. Le taux d'assimilation, qui était de seulement 14 pour cent en 1951, a grimpé à 27 pour cent en 1961, et atteindra peut-être 40 pour cent au recensement de l'an prochain.

C'est alors qu'il y eut, en 1968, le premier Rallye franco-manitobain. On décide d'avoir recours aux services d'animateurs, avec l'aide financière du secrétariat d'Etat fédéral. L'action collective embryonnaire portera sur tous les plans: politique, social et économique.

Au printemps 1970, des jeunes trouvent que le processus fonctionne trop au ralenti. Le Mouvement d'identité française - le MIF - frappe églises, écoles, et le collège de St-Boniface. Sur les églises, on peinture en noir: "Vive les moutons". Sur les murs du collège, "L'élite s'endort" en guise de protestation contre "les fils à papa" de la bourgeoisie franco-manitobaine qui pontifient du haut de leur tour d'ivoire pendant que la culture français périt chez le "peuple".

La société Franco-Manitobaine

Au coeur de ce renouveau, on trouve la Société franco-manitobaine, qui a pignon sur rue sur l'avenue de la Cathédrale, à St-Boniface. L'édifice est grand, la tâche aussi, le personnel réduit.

C'est le directeur général de la SFM, M. Jacques Molicard, qui accueille les visiteurs. . Il explique la situation du peuple francophone du Manitoba. Né en France, mais résidant à Winnipeg depuis longtemps, il sait que de l'épanouissement culturel des Franco-Manitobains dépend la survie des autres minorités francophones vivant plus à l'Ouest.

Selon M. Molicard, un événement politique des plus importants a été l'élection, en 1969, du gouvernement néo-démocrate du premier ministre Ed Schryer. L'arrivée au pouvoir du NPD, semble-t-il, a provoqué un déblocage favorable aux francophones dans le domaine de l'éducation.

Aboli en 1916, l'enseignement français dans les écoles manitobaines avait été en partie restauré sous le régime conservateur de Duff Roblin. Mais le gouvernement de Walter Weir faisait la sourde oreille aux revendications scolaires des Franco-Manitobains.

Depuis le début de l'ère Schryer, les portes sont grand ouvertes, affirme M. Molicard. Même que le premier ministre a invité les représentants de la SFM à participer à l'élaboration de la nouvelle loi scolaire qui doit bientôt être déposée à l'Assemblée législative du Manitoba.

Traditionnellement les Canadiens français - qu'ils se trouvent au Québec ou ailleurs - votent "libéral". Mais au Manitoba, le parti libéral est en pleine décadence. Auparavant, il avait un chef de langue française, M. Gil Molgat. Ca, c'est fini. Le parti libéral aussi. Un député libéral élu au dernier scrutin provincial, M. Laurent Desjardins, s'est joint aux rangs du NPD. Il est devenu ministre.

Qui sait, au Manitoba, si les francophones ne donneront pas un appui massif aux néo-démocrates lors des prochaines élection générales... Ils seraient les premiers à le faire.

Des jeunes "révolutionnaires"

Ce qui est sûr, c'est que certains groupes n'ont aucunement l'intention d'attendre aux prochaines élections pour que ça bouge dans leur petite société.

Les actes dits de "vandalisme" du MIF ont été sévèrement condamnés par les autorités légales. Un juge a même menacé d'envoyer les coupables au pénitencier pour non moins de 14 ans.

La Société franco-manitobaine, pour sa part, donne un appui discret à cette révolte des jeunes. Un des animateurs au service de la SFM, M. Hubert Gauthier reconnaît lui aussi que ces actes, en réveillant plusieurs bien-pensants, ont fait plus de bien que de tort.

M. Gauthier, qui travaille avec les gens et utilise, pour ce faire, les techniques de l'animation, a bien remarqué l'évolution plus rapide des jeunes.

Un membre du MIF - qui, pour des raisons évidentes, nous a demandé de taire son nom - a déclaré que son groupe était prêt à recommencer le "peinturage" d'églises et d'écoles pour secouer le peuple franco-manitobain de son apathie. Ce qui est évident, c'est qu'ils ne regrettent rien.

Ils croient qu'une vie française est encore, dans une certaine mesure, possible au Manitoba. Si, par contre, cet espoir s'évanouissait, notre jeune "activiste" s'en irait plus à l'Ouest, et non au Québec. Il se dit clairement "Westerner"...

Pourtant il y a des jeunes Franco-Manitobains qui eux se déclarent prêts à déménager au Québec, pour ne pas infliger à leurs enfants les difficultés linguistiques qu'ils - et leurs pères - ont eu à subir dans le passé.

Oui, ça bouge présentement au Manitoba. Il faut réussir ou périr.

Nous quittons St-Boniface. . Une dernière fois dans ses rues aux noms français. On se croirait au Québec. Arrêt-Stop. Rue St-Jean-Baptiste. Avenue de la Cathédrale. Des enfants jouent. La réalité est dure. Ils parlent anglais.

Pélerinage à Ste-Anne

Le 26 juillet prochain aura lieu le pélérinage annuel à la paroisse St-Anne du Lac St-Anne en l'honneur de Sainte Anne.

Le 29 juillet, au même endroit, pour tous les indiens cette fois, la fête de Sainte Anne sera célébrée d'une façon particulière.

D'excellentes nouvelles de l'Ouest Canadien

De l'Ouest canadien nous parviennent, depuis quelques semaines, de très heureuses nouvelles concernant le fait français. A la mi-juin, nous apprenions que le Collège Mathieu, de Gravelbourg, continuera et même intensifiera son oeuvre d'éducation bilingue, malgré les graves ennuis financiers dont nous faisions état ici quelques semaines plus tôt.

Au même moment, nous apprenions que le gouvernement de la Saskatchewan venait de porter de cinq à neuf le nombre des écoles primaires qui pourront dispenser l'enseignement en français Ces heureux évènements sont le fruit de la coopération fédérale-provinciale et le résultat de l'action dynamique de l'Association culturelle franco-canadienne.

Voici maintenant que, toujours de l'Ouest canadien, mais du Manitoba cette fois, nous arrive la nouvelle de la libéralisation presque totale de l'enseignement français. Sans reprendre cette nouvelle, rappelons que l'enseignement en français sera dispensé dans toute classe élémentaire de 28 élèves ou plus, de même que dans toute classe secondaire de 23 élèves ou plus.

Tout cela est fort encourageant, mais encore faudra-t-il que parents, écoliers et élèves collaborent, comme doivent collaborer, en Ontario, tous les francophones s'ils désirent que les écoles secondaires françaises soient un succès. Malheureusement en Ontario comme dans l'Ouest, il arrive que bien des francopphones manquent de ferveur et de fierté. C'est à faire pleurer ceux qui, pendant des années, se sont battus avec des moyens de fortune pour la survie de la langue française.

Tout cela est fort encourageant répétons-le, mais ce qu'il y a de plus encourageant, c'est léveil des anglophones aux droits des francophones. Ainsi, au Manitoba, lors de la seconde lecture du projet de loi dont il est ici question, tous les députés présents y compris l'ancien premier ministre conservateur, M. Walter Weir, dont on sait qu'il n'a pas toujours été très sympathique à la cause française. Non seulement tous les députés ont-ils été unanimes à ce sujet, mais même les journaux locaux de langue anglaise, notamment les quotidiens "Winnipeg Tribune" et "Winnipeg Free Press", ont préparé l'opinion publique à cette transformation.

Rien de cela n'est le fruit du hasard, bien au contraire. C'est le résultat de longues et pénibles années de travail d'hommes et de femmes qui, depuis 1916 et même, 1880, se sont battus pour obtenir justice envers les leurs. Leur nombre ne se compte pas, mais disons que des gens comme les Préfontaine, les Béliveau, les Prendergasts, les Talbot, les Marion et autres n'ont pas travaillé en vain. Ces dernières années, leur porte-parole le plus actif auprès des divers gouvernements manitobains a été le député de Saint-Boniface, M. Laurent Desjardins, qui, indépendamment des couleurs politiques des gouvernants, s'est dépensé sans compter pour les siens. Lui et ses prédécesseurs et auxiliaires voient aujourd'hui leur travail porter fruits.

Marcel GINGRAS,
Le Droit.

éditorial

Est-ce possible ?

Un vent de transformation parcourt le Canada, du moins en ce qui concerne le statut des Canadiens-français. Les nouvelles dispositions de la loi au gouvernement central permettent tous les espoirs et on voit certaines provinces reconnaître le fait français sans équivoque.

Ces nouvelles dispositions constituent cependant un défi de taille pour nous, et il faudra, par l'animation sociale ou par tout autre moyen, réveiller les endormis et secouer les nonchalants. Il y a chez trop de fancophones une apathie chronique. Il y a trop de parents et surtout de jeunes qui ne comprennent pas l'importance qu'il y a pour la jeunesse de préserver leur langue. Leur raisonnement ressemble beaucoup en 1970 à un comportement qui renie l'évolution de la société depuis l'époque où ils fréquentaient l'école.

On s'imagine souvent avoir été handicapé parce que l'on ne connaissait pas parfaitement l'anglais. Ces parents oublient qu'ils ont surtout été handicapés parce qu'ils n'ont pu pousser leur éducation plus loin que le stade élémentaire. La réalité est tout autre maintenant. Poursuivre des études n'est plus l'apanage d'une classe.

En fait, il est temps de se rendre compte que la radio, la télévision, l'explosion du phénomène d'urbanisation dans un milieu comme le nôtre se prête le plus facilement du monde à une anglicisation et une intégration totale. Aujourd'hui, ce n'est plus l'anglais que les enfants ont de la difficulté à apprendre... mais le français. Dans les conditions actuelles, l'anglais nous entre par toutes les pores de la peau. L'époque où les francophones avaient du mal sur le marché du travail est révolue.

Il faut reconnaître une fois pour toutes que si les enfants ne reçoivent pas une éducation en français au niveau élémentaire, ils seront et sont dans tous les cas, perdus pour la culture française. Même si, dans les conditions actuelles, les francophones peuvent encore parler mieux le français que les anglophones qui l'auront appris à l'école, ils sont de culture anglaise et l'esprit de la langue leur échappe.

Il s'agit peut-être moins de casser les vitres que de se prévaloir de nos droits fermement. La modération n'invite pas à parler anglais à cause de l'environnement mais à "aussi" parler anglais en inspirant le respect à son entourage pour une identité qui est nôtre et que l'assimilation nous fait renier pour des avantages incertains.

Normand Ferrier Le Clerc



commentaires

L'automobile impénetrable

On vient de donner aux Etats-Unis l'ordre à trois compagnies de manufacturer l'automobile la plus "sûre" possible: et cela va coûter pour fabriquer "trois" automobiles: $7,787,501.00. Ca va contenir 5 personnes, peser 4,000 livres, etc... etc... Mais à quoi ça sert: on ne fera pas une cage pour apprivoiser l'homme et lui apprendre à se jeter dans le danger sans risque à sa peau Je me demande où on en est rendu !

Mais je dois dire qu'en même temps, dans le même pays , on lance une campagne contre les conducteurs ivres: çà c'est plus normal! On se fait arrêter comme si on avait commis un meurtre parce qu'on a fait du 32 à l'heure dans une zone de 30, et l'imbécile qui lance son automobile à gauche ou à droite sur la grand' route est souvent inaperçu! Notre système fait défaut quelque part.

Mon cher, si tu décides de prendre un bon coup, reste donc chez-vous! ou encore, retournes-y à pied! (fais attention aux intersections...) ou encore fais-toi reconduire (ce qui est plus rassurant pour toi et ta famille.)

C'est bien simple, une automobile impénétrable, ça ne se construira jamais, c'est impossible : on pourra réduire le montant de contre-coup, améliorer le système de freins, contrôler davantage les systèmes de gazoline et d'huile pour éviter les incendies mais le conducteur demeurera toujours le grand responsable des accidents: sinon dans votre propre voiture, du moins dans celle qui se dirige vers vous.

Que quelqu'un se fasse pincer au volant lorsqu'il est en état d'ébriété, qu'on le flanque "dedans" pour quelques mois, peu importe son "status", ses finances ou ses connections sociales! et vous verrez que les accidents vont diminuer. Encore qu'on lui donne le choix: de la prison ou le fouet! mais qu'on ne lui impose pas des amendes: c'est rendu que ça ne fait plus mal!

Alors t'as compris? Si tu pèses 150 livres,et que ton estomac est "vide" avant de le liquéfier, si tu consommes 5 onces de fort dans une heure, tu as 0.10% d'alcool dans le sang (un dizième de un pour cent...) c'est pas beaucoup, mais c'est considéré comme "saoul" ok? Si ton estomac est plein... ça te prendra 7 onces au lieu de 5. On dit que plus de 50% des conducteurs arrêtés pour cause d'ivresse ont 0.20% de sang-alccol dans le système... alors peu importe ce qu'on fera à ton automobile, peu importe que les freins soient en parfait état, et le reste, si tu n'es pas en fonction d'opérer ton véhicule, il va t'arriver quelque chose de pas intéressant, et c'est souvent les autres qui vont payer pour!

G.G.

Le français, langue de l'Europe unie ?

L'agence "Ansa" et le journal "La Nazione" de Florence ont diffusé une proposition du professeur Giacomo Piccardi tendant à faire adopter le français comme langue officielle de l'Europe unie.

M. Giacomo Piccardi justifie sa proposition par les remarques suivantes : "Pour nous, peuples néo-latins, le français est la langue la plus facile, la plus claire". Il rapelle que ces néo-latins, "descendants des romains sont au moins 170,000,000 en Europe". D'autre part, "en Hollande comme en Allemagne, le français est parfaitement compris". Il est compris aussi des personnes cultivées en Russie et en Pologne. "Mais, conclut M. Piccardi, la décision de principe instituant le français comme langue de l'Europe unie doit être prise rapidement: demain il sera trop tard

le franco-albertain

Hebdomadaire français, dévoué aux intérêts des francophones de l'Alberta et sans appartenance politique.

Publié le mercredi, à 10010 - 109e rue, Edmonton 14, Alberta.

Tél.: 422-0388

DIRECTEUR: Jean Patoine

REDACTEUR EN CHEF: Normand Ferrier Le Clerc

REDACTRICE FEMININE: Mlle Annette Beaulieu

MISE EN PAGE: Mlle Nicole Dumas

PUBLICITAIRE: Josaphat Baril

Tél.: 422-4702

Tarifs d'abonnement - 1 an: $5.00 - 2 ans: $9.00 Etats-Unis et autres pays étrangers: $7.50 par année.

HEBDO DU CANADA



Les Indiens sur le "sentier de la guerre"

Les Indiens, comme se sont plus pendant tellement longtemps à dire les Blancs, sont sur "le sentier de la guerre".

Et il est caractéristique de l'attitude agressive qui se fait sentir récemment chez les Indiens de l'Ouest que le mot même de "sentier de la guerre", utilisé de cette façon, ait pour effet de leur faire perdre entièrement l'espoir de jamais obtenir un traitement équitable de la part de ceux que Dave Courchêne, du Manitoba, décrit comme étant "la grande société".

Les exigences manifestées par les Canadiens français, les Canadiens ukrainiens et autres sont écoutées avec beaucoup plus de sollicitude par leurs concitoyens que le sont celles des populations indigènes: du moins, c'est ce que croient fermement les Indiens.

Harold Cardinal, de l'Alberta, âgé de 24 ans, est une sorte de prophète parmi les Indiens et prophètes parmi les Indiens les plus militants. Selon lui, les préoccupations culturelles de son peuple peuvent être comparées à certains égards à celles des Canadiens de langue française.

"Mais les Canadiens français ont encore une patrie, le Québec, où ils peuvent se réfugier si le pire se produisait en Amérique du Nord. Les Indiens n'ont pas ce refuge."

La culture

M. Courchêne, âgé de 42 ans, est président de la Fraternité des Indiens du Manitoba. Il déclare que les Indiens "et probablement tous les groupes ethniques du Canada" sont fiers de leur culture, mais que les indigènes ne peuvent nourrir la leur dans le dénuement.

"La pauvreté est une culture par elle-même".

M. Fred Favel, âgé de 29 ans, de Vancouver, déclare de son côté: "L'Indien est le seul véritable Canadien, et il n'a pas changé beaucoup depuis la venue de l'Homme blanc. Nous voulons fraterniser dans l'égalité. Les Indiens ont eu plus de patience que tout autre groupe ethnique, en tentant de créer ce que Trudeau utilise comme slogan politique - la Société juste."

Des Canadiens non-Indiens bien informés sont d'avis que les Indiens possèdent en fait un amour primitif et un sens d'appartenance envers le Canada. Ainsi le professeur Kenneth Lochead, de l'école des Beaux-Arts de l'Université du Manitoba, à qui l'on a demandé si les diverses régions du Canada produisent un art distinctif, a déclaré que les influences régionales sont sûrement visibles, mais que le Blanc, aux yeux de l'Histoire, est encore un nouveau venu dans le vaste territoire de l'Ouest et que, d'une certaine manière, il a abandonné celui-ci pour s'isoler dans les villes.

"Nous n'avons pas été ici encore assez longtemps pour comprendre le sujet, encore moins pour voir la relation qu'il peut avoir avec l'art, sauf dans le cas des Indiens et des Esquimaux. Ceux-ci semblent vraiment faire partie du paysage parce qu'ils vivent tellement près de lui".

Espoirs et malaises

Des interviews avec des leaders métis et indiens à travers l'Ouest canadien, ont laissé entrevoir une étrange combinaison de malaise et d'espoir parmi les populations indigènes. Des inquiétudes profondes ont été exprimées en vue du fait que le cadre fragile de droits que les Indiens ont réussi à sauver à travers les années est menacé par les propositions du gouvernement fédéral visant à transporter les affaires des Indiens aux provinces.

Ce qui semble certain, c'est qu'il y a au Canada un nombre beaucoup plus grand d'Indiens et de semi-Indiens qu'on ne le croit généralement. Une estimation va même jusqu'à établir leur nombre à 1,000,000, bien que le dernier recensement établisse la population à seulement 250,000.

Le révérend Adam Cuthand, âgé de 56 ans, de Winnipeg, président de la Fédération des Métis du Manitoba, a déclaré que des recherches ont démontré que 25 pour cent ou plus de la population du Manitoba est de descendance indienne. "Cela signifie que 200,000 habitants du Manitoba ont cessé de se dire Indiens à la suite d'assimilation, de mariages mixtes avec des Anglo-saxons ou des Français", de dire M. Cuthand, un ministre anglican.

Une force

Une chose également certaine, c'est que l'éveil de l'intérêt et de la fierté dans la culture indienne pourrait s'avérer une force puissante étant donné que plusieurs des "anciens" Indiens détiennent des postes importants au Manitoba et ailleurs.

Des observateurs du milieu indigène croient que les plus radicaux parmi les jeunes leaders indiens de l'Ouest travaillent présentement à tirer leurs frères de leur antique léthargie avant qu'il ne soit trop tard. "Par plusieurs côtés, il existe plus de mécontentement dans nos rangs que par le passé, et pour plusieurs raisons, déclare M. Cardinal, président de l'Association indienne de l'Alberta. La situation économique et sociale ne s'est pas beaucoup améliorée, mais la conscience de ce qui pourrait être a grandi considérablement. Je pense que beaucoup d'Indiens commencent à avoir au moins une idée de la place qu'ils pourraient occuper dans la société canadienne."

M. Favel, de son côté, a déclaré: "Le gouvernement a essayé de nous coller l'étiquette de "Pouvoir rouge", mais je ne suis pas en faveur de la violence... Je ne crois pas au système gouvernemental mais j'ai une grande foi dans le peuple".

M. Cardinal, dont le livre publié récemment sous le titre de "The Unjust Society" a eu beaucoup de retentissement, a déclaré laconiquement au sujet du "Pouvoir rouge": "Cela ne m'émeut pas plus que le Pouvoir blanc".

Lessive et Eau Douce

Une Solution Simple à la Pollution par les Détergents

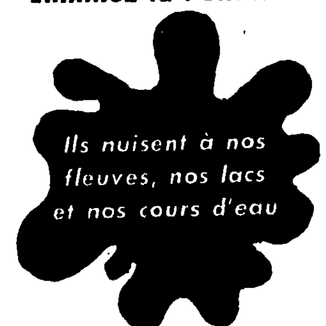
En réponse à la question "Que peut faire une ménagère pour mettre fin à la pollution?" Glen Pratt, de l'Administration Fédérale du Contrôle des Eaux, a déclaré, "Cessez d'utiliser des détergents avec une forte concentration de phosphate." La Commission Internationale de la Pollution des Lacs Erié et Ontario et du St-Laurent a souligné que les détergents sont à l'origine de 70% des phosphoreux qui se trouvent dans les paquets de lessive et les détergents contribuent à polluer l'eau en stimulant la croissance excessive des algues dans nos lacs et cours d'eau.

Eliminez la Pollution



Culligan par l'intermédiaire de ses fournisseurs d'eau conditionnée a mis maintenant sur le marché une lessive sans phosphate à utiliser dans de l'eau douce ou adoucie. Cette lessive est non seulement sans phosphates mais dégrade biologiquement. Elle se décompose d'une manière naturelle en 3 jours après être renvoyée dans les conduites d'eau, alors que cela demande environ 3 semaines pour les détergents synthétiques d'aujourd'hui. Les experts de blanchissage considèrent depuis

Eliminez la Pollution



longtemps le savon et l'eau adoucie comme une combinaison de nettoyage supérieure et économique. C'est pourquoi, depuis des années les blanchisseries commerciales et de grands établissements utilisent cette combinaison. Ils trouvent que l'eau adoucie nettoie d'une manière excellente avec moins de lessive et qu'en outre elle prolonge la vie des tissus.

Aujourd'hui il est vraiment facile d'avoir de l'eau adoucie pour tous les usages ménagers. Les installations modernes d'adoucissement de l'eau sont de taille réduite et automatiques et peuvent être rapidement adaptées au système d'eau ménager, fournissant de l'eau totalement adoucie où on le désire.

Eliminez la Pollution



En utilisant de l'eau adoucie et la lessive Culligan sans phosphates, chaque famille peut contribuer à la lutte contre la pollution et en même temps, apprécier combien une eau de bonne qualité peut contribuer au confort. En fait, c'est une contribution à leur communauté et à leur nation qui peut être un vrai plaisir.

La lessive sans phosphates est aussi près que votre fournisseur Culligan.

Orientation familiale

SVP... Permettez-moi...

Les nombreuses rencontres que nous faisons chaque jour, nous apprennent à mieux vivre, nous apprennent à mieux comprendre la société et les gens qui nous entourent, et nous nous apercevons que le voisin ne pense pas toujours de la même façon que soi.

Etes-vous de cette sorte de gens qui ne peuvent pas accepter l'opinion des autres? ou encore écouter l'argument d'un autre? Vous est-il déjà arrivé lors d'une discussion vive, de vous apercevoir d'un retournement intérieur de votre position dû à de nouvelles données ou autrement et alors, d'avouer candidement que l'autre a raison?

Permettez-vous aux autres d'avoir aussi leurs opinions? Respectez-vous leurs opinions? Ajoutez-vous à votre liste noire tous ceux qui ne pensent pas comme vous? Recherchez-vous souvent uneautre raison que celle apportée lorsque quelqu'un vous fait une remarque ou un reproche?

Il se peut fort bien que vous soyiez le roi de votre château, mais il se peut aussi que votre château soit quelque chose de bien fragile.

Permettez-moi de vous dire ceci: laissez les autres exprimer leurs opinions, respectez ces opinions. Ne placez pas vos relations sociales ou amicales en jeu simplement parce que quelqu'un a dit noir devant votre blanc! Ceci est enfantin. Soyez assez adulte pour permettre à l'autre de s'exprimer et surtout pour respecter sa position.

En passant, si vous n'êtes pas d'accord avec ce que vous venez de lire, nous pouvons rester amis, n'est-ce pas?

Guy Goyette.

Un conseil de sécurité aquatique. Si jamais vous chavirez loin du rivage, cramponnez-vous à l'embarcation jusqu'à l'arrivée du secours. Il peut y aller de votre vie.

HORAIRE DE MESSES

Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue — 9h.00 — 10h.30 —
SAINT-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue — 6h.30 — 8h. — 9h.30 — 11h. — 12h.30 — 5h.00 p.m.
SAINT-THOMAS: 8520 - 91e rue — 9h.30 — 11h.
SAINTE-ANNE: Chapelle du Centre régional des Soeurs Grises — 9810 - 165e rue
9h.00 — 10h.30 — 12h.00

Le culte a-t-il encore quelque importance?

Pourquoi fréquenter l'église? Pourquoi se soucier de culte public? Le culte a-t-il encore quelque importance?

On a défini le culte comme étant l'expression formelle de l'adoration et de l'allégeance que toute créature doit et rend au Créateur. Ceci est fondamental. Mais, notre obsession en regard de "l'actualité" de l'Eglise nous pousse à demander: "Quelle différence cela peut-il représenter pour moi alors que je livre, chaque jour, le combat de la vie?"

Notre culte public doit aujourd'hui subir le test de "l'actualité" si nous voulons que la majorité des gens le prennent au sérieux. Et ceci est, de toute évidence, un principe basé sur la Bible. Jésus a dit: "Vous les reconnaîtrez à leurs fruits" et c'est en se basant sur cette affirmation que les chrétiens pourront juger de la valeur de leurs exercices de culte. La réalité, la sincérité et la créativité du culte sont déterminées et démontrées par les changements qui affectent la vie de ceux qui le pratiquent.

Il est erroné de comparer le culte à de simples exercices de calisthénie psychologique et de ne voir dans les services ecclésiaux qu'une sorte de séance de gymnastique.

Mais il est encore plus faux de penser que l'adoration et l'allégeance exprimées par le culte ne peuvent nécessairement apporter de bons fruits dans la vie de ceux qui s'y adonnent.

Une des caractéristiques de la maturité d'une personne est son aptitude à reconnaître l'inévitabilité de certains événements désagréables dans sa vie. Une autre caractéristique est la capacité de modifier son point de vue en regard de ces difficultés. Le culte public est justement un moyen efficace de modifier son point de vue en regard de ces difficultés. Le culte public est justement un moyen efficace de modifier la perspective sous laquelle nous nous percevons nous-mêmes ainsi que les circonstances qui nous affectent. Très souvent il suffit d'un rajustement de point de vue pour faire toute la différence entre le bonheur et le malheur, la joie de vivre et la frustration, la sérénité et les conflits intérieurs. Les exercices de culte peuvent contribuer à l'élargissement de notre perspective, ce qui nous libère d'un certain égocentrisme néfaste à notre bonté naturelle et nous permet de voir notre personne, nos problèmes et nos rapports humains sous un angle plus encourageant.

Toutefois, il n'est pas toujours facile de participer de façon valable au culte divin; en effet, il ne suffit pas de faire un acte de présence distrait accompagné de quelques gestes pieux stéréotypés en allant au temple une fois par semaine.

Nous, qui avons la charge de diriger les cérémonies du culte, ne sommes pas toujours à la hauteur de la situation; beaucoup de nos fidèles sont affamés et nous leur offrons des cailloux au lieu du pain ou, pis encore, quelques miettes de biscuit trop sucré. Les gens viennent très souvent à l'église sans trop savoir à quoi s'attendre et, presque aussi souvent, le clergé fait en sorte de ne pas désappointer cette attente négative.

Toutefois, les fidèles qui se contentent d'assister passivement aux services dominicaux peuvent difficilement se plaindre de ce qu'ils en retirent. On ne participe pas véritablement au culte divin si on se contente de suivre de notre banc le spectacle monté par le clergé et la chorale.

La participation vraie exige un minimum d'activité de notre cerveau et de notre coeur et c'est justement cette attentivité qui nous rend réceptifs à la grâce divine transforme et élargit la perspective dans laquelle nous nous voyons ainsi que les circonstances et les rapports qui nous conditionnent.

La réforme et le renouveau efficaces du culte public sont indissolublement liés à la réforme et au renouveau de l'Eglise, parce que le culte public est la source indispensable de la compréhension et de l'énergie qui déterminent la puissance créatrice de la Foi dans le monde.

CASSE-TETE

```
AAA/AABCCD\EEE
   /BEED   \
    ABEC
    BEED
     BEED
     BEED
      O
```

La lettre "E" représente le chiffre 9. Pouvez-vous exécuter maintenant cette division?

Le Chapelet à CHFA

JUILLET

17 - Paroisse St-Louis, Bonnyville.
18 - Le Conseil LaVérendrye des Chevaliers de Colomb, Edmonton.
20 - Familles Gérard Guindon et Fils, Falher.
21 - M. l'abbé Henri Garnier, Legal.
2 - Les Dames Chrétiennes, McLennan.
23 - Les Dames Chrétiennes, Jean-Côté.
24 - Son Exc. Mgr Edouard Gagnon, St-Paul.
25 - Les Dames de Ste-Anne, St-Vital, Beaumont.
27 - Famille René Turcotte, Falher.
28 - Son Exc. Mgr Edouard Gagnon, St-Paul.

La Sécurité Familiale souhaite BONNE FETE à ses membres suivants:

VENDREDI, 17 juillet
M. Camille Fontaine, Bonnyville.
M. Albert Gascon, Edmonton.
M. Euclid Gauthier, Fort McMurray.
M. Gilbert Lavallée, Edmonton.
M. André Martin, Edmonton.
Sr Jeanne Langlois, c.s.c., Innisfail.
M. Jules Van Brabant, St-Paul.

SAMEDI, 18 juillet
M. Léo Anctil, Bonnyville.
M. Gérard Bélanger, Widewater.
M. Hervé Benoit, Jean-Côté.
M. Michel Martel, Kelowna.

DIMANCHE, 19 juillet
M. Albert Boutin, Hinton.
Sr Liliane Lacasse, c.s.c., Edmonton.

LUNDI, 20 juillet
M. Laurent Brochu, Morinville.
M. Paul Bruneau, Jean-Côté.
M. Eddy Gagné, Guy.
M. Zoel Mercier, Hinton.
Sr Marie-Joseph de Nazareth, f.j., Pincher Creek.
M. Lucien Tremblay, Beaumont.

MARDI, 21 juillet
M. Henri-Louis Bouchard, St-Paul.
Mme Doris M. Campeau, Bonnyville.
Dr Roger Motut, Edmonton.
M. Léo Ringuette, Vimy.

MERCREDI, 22 juillet
R. P. Gérard Labonté, o. m. i., Winterburn.
Sr Madeleine Cloutier, c.s.c., Edmonton.

JEUDI, 23 juillet
R. P. Louis Collin, o.m.i., Falher.
R. P. Joseph Jean, o.m.i., Slave Lake.
M. Jules Lopez, Californie.

OTTAWA: Avant de prendre une décision

Connaître l'opinion des provinces sur le rapport LeDain

OTTAWA - Le gouvernement fédéral cherche à obtenir l'avis des provinces avant de prendre une décision au sujet des recommandations de la Commission LeDain sur l'abus des drogues, signalent des sources informées.

On sait, en effet, que c'est aux provinces qu'il incombe d'administrer la justice. Or, c'est du 15 au 17 juillet que M. John Turner, ministre fédéral de la justice, conférera avec ses homologues des provinces, à Halifax.

A cette occasion, disent les mêmes sources, M. Turner sondera les provinces aussi bien au sujet du rapport LeDain que de son projet de réforme du régime de cautionnements, déposé aux Communes, mais qui n'a pas encore fait l'objet de débats.

Rappelons que la commission LeDain a préconisé de substituer des amendes aux peines de prison prévues pour possession illégale de drogues, notamment quand le délinquant en est à son premier délit. L'amende, dans ce cas, ne devrait pas dépasser la somme de $100, quelle que soit la nature de la drogue incriminée.

Le gouvernement, pour sa part, n'est pas enclin à appliquer cette recommandation quand il s'agit de drogues du genre héroïne ou LSD.

Par contre, il est prêt à envisager le remplacement de la peine de prison par l'amende, pour possession de marijuana. Le montant de l'amende sera fonction des antécédents, s'il y en a, de l'inculpé.

Après avoir annoncé aux Communes que le gouvernement s'était engagé à atténuer les peines prévues par la loi pour possession de marijuana, M. Turner, s'était rétracté, faisant valoir qu'il s'était trompé. Mais, on croit cependant qu'en se rendant à Halifax, le ministre sera porteur d'une décision du gouvernement fédéral sur la marijuana.

Toutefois, Ottawa n'annoncera aucune décision avant d'avoir eu l'avis des provinces. C'est pourquoi, il faudra encore des semaines, voire des mois, avant qu'une décision finale ne soit prise sur la marijuana, sans parler des autres drogues.

Au sein de l'administration fédérale, MM. Turner et George McIlraith, le procureur général mènent la résistance à toute atténuation de la sévérité de la loi en matière de drogues. Par contre, M. Munro, ministre de la santé est dans le camp opposé.

Ralliement Lacordaire

Dame Rumeur a laissé entendre ces derniers temps que le Mouvement Lacordaire avait vécu et qu'il était simplement histoire du passé. Rien de plus faux.

A preuve, ce ralliement tenu par les membres à la date du 24 juin dernier. Le point de ralliement était St-Isidore. Soixante-cinq personnes étaient au rendez-vous. Le président diocésain, M. Jean-Marie Bergeron, présidait. M. Lucien Martel, président local, agissait comme maître de cérémonie alors que son épouse prenait des notes en qualité de secrétaire.

Un questionnaire soigneusement préparé par l'exécutif du Mouvement suscita un grand intérêt. Les discussions furent fort animées. Après cette table ronde, un petit concert fut servi par un groupe de Jeunes de St-Isidore. Ces voix harmonieuses eurent pour effet d'apaiser rapidement les esprits trop échauffés (non par le vin ou la bière, mais par un dialogue trop explosif). Puis ce fut la réunion de masse ou plénière.

Les rapports

Pour entendre et apprécier les rapports des cinq équipes d'études, trois membres avaient pour tâche de clarifier et de conclure. C'étaient M. Jean-Marie Bergeron, Mme Madeleine Gauthier et le Père Clément Desrochers, o.m.i., aumônier diocésain du Mouvement. Notons la présence de quatre visiteurs du Lac St-Jean, Qué., et aussi celle du R.P. Guy Goyette, o.m.i., travailleur social dans notre région. Tous furent unanimes pour conclure que le Mouvement malgré ses effectifs réduits, devait continuer d'exister et de rendre témoignage dans notre milieu.

Comme résultat concret de cette réunion, il fut décidé de mettre sur pied un comité à caractère non-confessionnel. Son rôle serait de collaborer avec les travailleurs sociaux de la région et aussi avec les Alcooliques Anonymes dont le nombre augmentent dans notre nord-albertain.

La veillée

Un régal musical nous fut servi par un groupe de jeunes. Grâce au tambour sonore, grâce à l'accompagnement à l'orgue par le P. Goyette, nous en eûmes plein les oreilles.

Le temps passa si vite et fut si bien occupé que la veillée se termina à une heure plutôt tardive. Il faut dire aussi qu'un délicieux goûter arriva à point pour refaire les forces, cela grâce aux dames de St-Isidore.

Des chants Lacordaire par ailleurs vinrent alléger cette séance d'étude, sous la direction de M. Henri Monfette.

"Modération"

En somme, ce ralliement a eu pour effet de resserrer les rangs de ce petit bataillon. Cependant pour être juste, il faudrait ajouter qu'un grand nombre de sympathisants se trouvent dans toutes nos paroisses. Ce sont les amis de la sobriété. Dans certaines autres provinces, ils sont groupés sous le nom de "Moderaction". Sans être officiellement membres Lacordaire, ils prennent occasionnellement des boissons alcooliques mais toujours très modérément et ils aident le Mouvement Lacordaire et par des efforts financiers et par l'éloquent témoignage de leur modération. Considérant la gravité du mal et l'étendue des ravages de la drogue et de la boisson, nous sommes heureux de voir s'adjoindre à nous ces précieux collaborateurs.

Ce fut notre façon à nous de célébrer la St-Jean-Baptiste. Il y eut moins de panache et de pétarade qu'ailleurs mais nous estimons que ce fut peut-être plus efficace. Cordial merci à tous les artisans de ce Ralliement et aux autorités de l'aimable et jeune paroisse de St-Isidore.

Le Comité diocésain du Mouvement Lacordaire, Grouard-McLennan.

Lettre ouverte

Monsieur le Rédacteur,

Même le Franco-Albertain sert de tribune aux polémiques qui excitent les esprits et les émotions autour de la question de l'avortement. Le numéro du 17 juin en témoigne. C'est un signe d'une vitalité renouvelée de notre hebdomadaire.

Je voudrais, à l'occasion de cette discussion, attirer l'attention des lecteurs sur deux points. 1e Souligner des tendances de notre société, touchant nos jugements de valeur, qui me semblent contradictoires. 2e Regarder de nouveau un aspect de la question de l'avortement que ses partisans me semblent laisser en veilleuse.

1e TENDANCES CONTRADICTOIRES

D'une part, les Nations Unies, les gouvernements de nos pays occidentaux précisent et clarifient les droits de l'homme, accumulent les lois protégeant l'individu. On remarque également l'attention soucieuse de ces principes et de ces lois portées à l'endroit des faibles, des jeunes, des personnes désavantagées. L'origine de ces formulations est sans doute chrétienne. Peu importe. Il semble y avoir là un progrès vers ce que l'on appelle "la civilisation". D'autre part, des mouvements vigoureux prônent l'euthanasie et/ou l'avortement. Quant à l'euthanasie, il y a incontestablement lésion du droit à la vie; quant à l'avortement, ce sera l'objet de mon second point. Ces deux tendances (celle de favoriser l'individu et celle de s'ériger en maître de la vie et de la mort) me semblent aller en directions opposées.

2e L'AVORTEMENT

Pour ce qui est de la question de l'avortement, il n'est pas du tout sûr que la biologie puisse, à elle seule, lui fournir une réponse adéquate. En définitive, la question est celle-ci: ayant comme présupposé que l'on n'a pas le droit d'enlever une vie humaine, l'être vivant dans le sein d'une femme est-il oui ou non un être humain? Un seul critère semble acceptable pour juger de l'identité d'une espèce: de parents d'une telle espèce vient une progéniture de la même espèce, v.g. du boeuf vient le boeuf; de l'homme vient l'homme. Si l'on emploie tout autre critère, on s'aventure dans des problèmes inextricables. Quelques exemples? Disons que ce soit le langage qui soit le signe permettant d'identifier les êtres humains. Que fait-on du nouveau-né? Disons que ce soit les caractéristiques physiques. Que fait-on de ces êtres déformés, parfois munis de traits de brute, qui font preuve de sensibilité et d'intelligence? En somme, qui peut dire qu'à telle date, à telle heure, tel être est "devenu" humain? L'hominisation, comme l'humanisation, ne se fait pas d'un coup. S'il y a une caractéristique qu'il faille attribuer à l'homme, c'est bien celle d'une capacité innée à se dépasser sans cesse. Il prend sur lui une lourde responsabilité celui qui dit: cet être est fini, il ne peut plus grandir, je mets un terme à ses possibilités de bonheur et de malheur, d'espérance et de désespoir, de valeurs à réaliser et de projets qui avorteront peut-être.

Ces considérations ne mettent aucunement en cause les droits de la mère. Elles ne puisent pas leur origine dans des bouquins moyennageux écrits par des célibataires frustrés qui mettaient en doute la sagesse divine pour avoir créé Eve et ses filles. Elles veulent tout simplement souligner que certaines prises de position intempérées forcent parfois nos dirigeants à formuler des lois qui se contredisent et qui ne sont pas toujours dans la direction de la "civilisation".

Th. B.

Noces d'argent

M et Mme Antonin Laboissière

M. et Mme Antonin Laboissière ont célébré le 6 juin dernier, par une messe d'actions de grâce, en l'église St-Sacrement de Vancouver, le 25e anniversaire de leur mariage.

De nombreux parents et amis entouraient les Julibaires, à l'occasion de cette messe, qui fut célébrée par le curé de la paroisse, le R. P. Henri Meek, s.s.s.. Voici, dans les grandes lignes, l'homélie que ce dernier prononça avant d'inviter M. et Mme Labossière à renouveler leurs promesses:

"Il y a vingt-cinq ans ce mois-ci, le 4 juin 1945 exactement, dans l'église St-Malon, au Manitoba, vous unissiez vos destinées et, devant Dieu, vous prononciez vos serments de fidélité.

Après ces longues années, vous vous retrouvez encore au pied de l'autel pour renouveler vos promesses et implorer les bénédictions du Seigneur sur vous et votre belle famille.

Je vous félicite de tout coeur pour cette réussite admirable d'un foyer fécond et heureux. Vous avez su, au cours de ce voyage à deux, bénir le Seigneur pour les bonheurs, les consolations qui ont éclairé votre route. Vous avez su de même avec courage et avec foi accepter les épreuves qui se rencontrent dans toute vie humaine. Dans le travail, la compréhension, vous avez bâti ce chef d'oeuvre d'une famille chrétienne. Votre foi en Dieu vous a soutenus, et c'est sous sa protection que vous placez encore votre avenir.

Nous formons pour vous les voeux les plus sincères. Puissiez-vous pendant de nombreuses années encore, marcher la main dans la main, goûtant comme le bon ouvrier la paix, la consolation du devoir accompli.

Durant cette messe anniversaire, nous ferons de nos voeux une prière. Que le Seigneur, Roi et Maître de nos vies, vous garde heureux et vous fasse trouver, dans vos chers jeunes, la récompense de vos années de labeur."

A l'issue de la messe, une réception eut lieu au domicile des Jubilaires et à laquelle participèrent, outre la famille immédiate et le curé de la paroisse, un bon nombre de parents et d'amis, entre autres M. et Mme Hector Labossière et une de leurs filles, venus expressément du Manitoba, et M. et Mme Méderic Major de Maillardville.

BIOGRAPHIE

M. et Mme Labossière sont originaires du Manitoba, respectivement de St-Léon et de St-Malo. Ils vinrent s'établir à Vancouver en 1949 et font partie depuis lors de la paroisse St-Sacrement, dont ils ont toujours été des paroissiens fidèles et dévoués. Leur foyer fut béni de six enfants, quatre garçons et deux filles: Linda, Ernest, Patricia (Mme Dennis Hepworth), Carl, Kenneth et Richard. Tous leurs enfants ont fréquenté l'école St-Sacrement.

Les Labossière sont grands-parents depuis le 4 juillet d'une petite-fille, Shannon, enfant de Patricia.

Au nom de tous, nous réitérons à M. et Mme Labossière nos voeux de bonheur, succès et longévité.

L'Eglise discrimine les femmes

Nous reproduisons une lettre que faisait parvenir un groupe de femmes d'Edmonton à l'Archevêque Joseph Aurèle Plourde d'Ottawa, président de la Conférence Catholique Canadienne afin que les revendications féminines soient placé à l'ordre du jour de la prochaine assemblée.

Les femmes d'Edmonton qui ont signé le document réclament un droit d'égalité et déclarent subir un traitement discriminatoire au sein de l'Eglise.

A Son Excellence Monseigneur J.A. Plourde,
Président de la Conférence Catholique Canadienne.

Excellence,

Nous constatons avec regret que le nombre de femmes et de jeunes filles qui quittent les rangs de l'Eglise catholique s'accroît de plus en plus. Nous croyons que plusieurs d'entre elles quittent les rangs parce qu'elles trouvent que leurs efforts à prendre une part active et responsable dans la vie de l'Eglise sont entravé par une ancienne attitude de discriminatoire de l'Eglise envers la femme.

Devant l'urgence de ce problème, nous faisons pression pour que les évêques canadiens prennent des mesures pour étudier le statut de la femme dans l'Eglise dès la prochaine Conférence Catholique Canadienne. Nous demandons aussi que des femmes soient invitées à faire connaître leur point de vue quand ce sujet sera discuté à la Conférence.

Nous souhaitons que la Conférence Catholique Canadienne déclare que les femmes sont membres de l'Eglise à part égale avec les hommes, ayant les mêmes responsabilités, les mêmes droits et les mêmes privilèges. De plus, nous espérons que les évêques canadiens fassent des représentations auprès du Vatican pour que soient abaissées toutes les barrières discriminatoires contre les femmes. Il nous semble que ces moyens d'actions seront salutaires à l'Eglise dans son ensemble.

L'Union mondiale des organisations des Femmes Catholiques dont la Ligue des Femmes Catholiques fait partie, a adressé un mémorandum au Vatican demandant que le Droit Canon soit revisé quant au statut de la femme. Vous trouverez ci-inclus une copie de ce mémorandum tel que cité dans le numéro mars-avril 1970 du magazine "Canadian League" de la Ligue Des Femmes Catholiques. Nous donnons notre pleine adhésion à ce mémorandum.

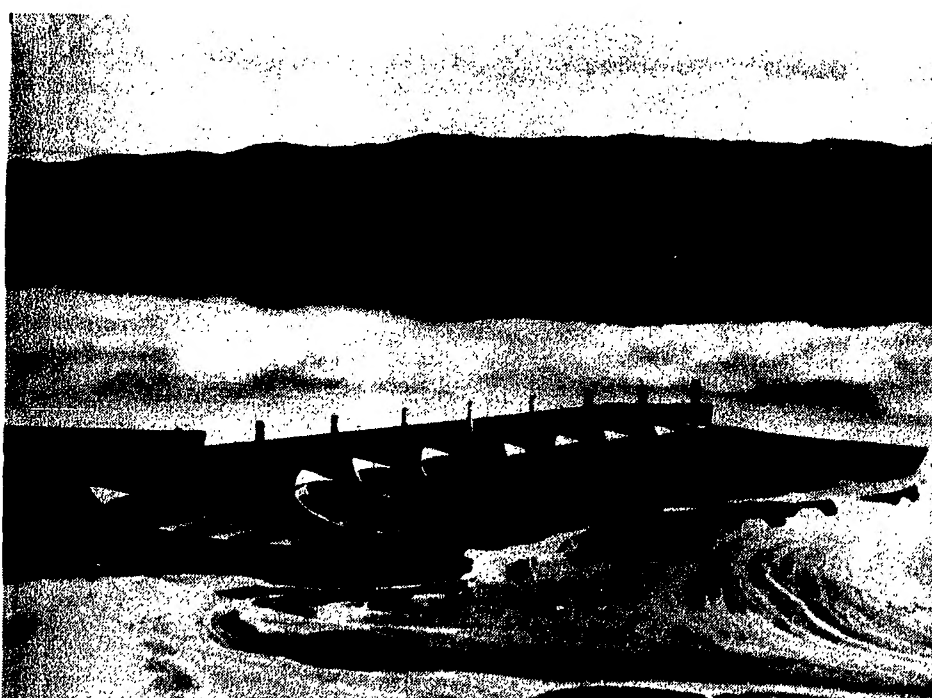
Une copie de cette lettre et du mémorandum est adressée à chacun des membres de la Conférence Catholique Canadienne.

D'avance, nous vous remercions de la bienveillante attention que vous voudrez bien apporter à ce sujet. Veuillez croire Excellence, à l'expression de mes sentiments les plus respectueux.

Ann Dea

L'âme des choses





De la beauté se dégage toujours une âme et grâce à l'art photographique nous pouvons tous essayer de la retenir un peu.

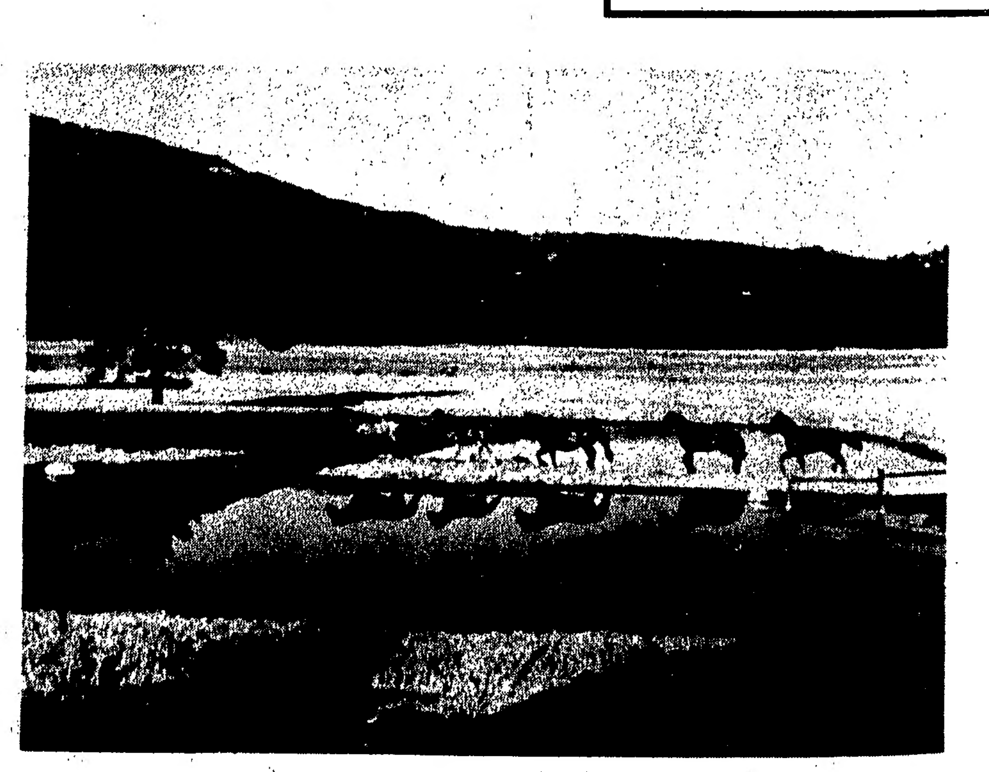
Avant l'avènement de la photographie le langage visuel était réservé à quelques peintres de grands talents. Mais l'appareil-photo a changé tout cela. Il a ressuscité un art mort en nous avec les dernières représentations des caves préhistoriques. Bien qu'elle soit d'une grande facilité d'accès la photographie n'a en rien vulgarisé l'art de la représentation. En effet les appareils modernes qui font tout à l'exception du choix de la photo nous libèrent de la tyrannie de la technologie et nous permettent de donner libre cours à notre créativité.

Le sujet doit rejoindre notre sensibilité. Nous choisissons le moment et la lumière. Avec un peu d'introspection nous arrivons à connaître ce que nous ressentons à l'égard du sujet ainsi que l'angle personnel et original sous lequel nous voyons celui-ci; puis nous composons l'image dans le viseur. Enfin, d'un coup d'index sur le déclencheur la mécanique s'empare du tableau.

Dans ces conditions la photographie opère dans l'homme une réalisation, une réalisation qui ne peut être due qu'à l'exercice de sa créativité.

Cet art vous appartient pour peu que vous le désiriez.





MACHINE LENTE A DEMARRER

De toutes les entités francophones vivant hors de France, la population canadienne-française est la plus importante et la plus homogène. Cette particularité confère à notre pays un rôle spécial dans ses relations avec le reste du monde et crée un lien naturel et culturel avec les autres nations qui partagent avec la France et nous le privilège de parler français. Il en est résulté un éveil aux réalités françaises, et, chez nous, un rapprochement sensible avec la France, l'Afrique et l'Asie, rapprochement qui se traduit par des échanges, des visites, une coopération enrichissante autant pour celui qui donne que pour ceux qui reçoivent.

Dans cette optique, le fédéral, fort d'une expérience acquise par plusieurs décennies d'entr'aide avec les nations éparses du Commonwealth, formait le bureau d'Aide extérieure qui, du côté français, retarda longtemps à démarrer.

Agence Canadienne de développement

Lors de l'entrée du Gouvernement de M. Gérard Pelletier, secrétaire d'Etat chargé des affaires culturelles, cette désignation toute bureaucratique d'Aide extérieure fut changée en celle d'Agence canadienne de développement international (ACDI). On ne pouvait, en effet, considérer comme étrangers des peuples avec lesquels nous avons tant en commun, ni, non plus, parler d'aide, mot à résonnance paternaliste, alors qu'il s'agissait proprement de coopération et de collaboration dans un but à la fois humanitaire et humaniste.

Coopération internationale

Sous l'égide de l'Institut de coopération internationale, dirigé par le professeur Louis Sabourin, se terminait, la semaine dernière, à l'Université d'Ottawa, un colloque ou séminaire de six semaines entre Canadiens et représentants du Tiers-Monde francophone. On y comptait des délégués venus du Burundi, du Congo-Kinshasa, du Dahomey, du Mali, du Sénégal, de Madagascar, des pays méditerranéens tels que le Maroc et la Tunisie, tout aussi bien que du lointain Laos. On avait choisi comme sujet: "L'administrateur et les moyens d'information", ce qui valut à notre journal de la part des participants une visite fructueuse axée sur le besoin mutuel de se mieux connaître.

La poste

Malgré les facilités de communication - nous faisons exception pour la poste plus capricieuse que jamais - le public canadien est souvent tenu dans l'obscurité sur les faits significatifs qui pourraient nous rapprocher du monde francophone. On accorde, en haut lieu, une part insignifiante à la publicité entourant la visite de personnalités étrangères qui viennent s'entretenir avec le Gouvernement de leurs projets, de leurs besoins et de leurs espoirs. Une intéressante délégation de la Haute-Volta, dirigée par son ministre des Affaires étrangères, M. Malick Zorome, est passée presque inaperçue. Elle fut suivi du séjour dans la Capitale du président de l'Assemblée nationale de la Côte d'Ivoire. Cette fois, silence complet. Le séminaire d'été Canada-outremer, organisé par l'Institut de coopération internationale, n'aurait eu comme résultat, et il en aura bien d'autres, que de mettre la puce à l'oreille du prochain bureau d'Information-Canada, qu'il n'aurait pas été inutile.

Le Tiers-Monde

Cette présence parmi nous d'une délégation du Tiers-Monde francophone remet aussi en cause un programme qui paraît bien lent à s'épanouir. On n'affecte pas à ces fins de coopération qu'une partie des sommes qui lui sont destinées. Si l'on ajoute foi aux personnes qui reviennent d'Afrique, des projets réalistes et indispensables attendent depuis trois ou quatre ans que les autorités canadiennes responsables se décident. L'oeuvre de nos missionnaires et de nos religieuses, le travail de nos représentants dans les pays en voie de développement, sont sérieusement compromis par des atermoiements futiles et des mesures dilatoires. Le Canada, affirme-t-on, serait en train de perdre la face auprès de gens qui ont confiance en nous et qu'il importe de ne pas décevoir.

L'argent

Le mécanisme de notre coopération internationale n'est peut-être pas encore rodé. Ce n'est pas l'huile qui manque, en l'occurence: l'argent puisque l'on ne compte plus les missions qui partent pour l'Afrique. Il ne faudrait pas laisser se répandre que ce qui fait défaut c'est la bonne volonté.



Évolution ou Révolution ?

par Michèle Simond
étudiante

"FRANC JEU" (Ottawa)
Organe de l'Association de la Jeunesse Franco-Ontarienne

En regardant autour de nous, l'on constate que c'est dans les rues que le monde d'aujourd'hui change le plus. Ce qui inquiète surtout, c'est que la transformation semble être plutôt nerveuse et prétentieuse que raisonnée. Elle a l'air d'être une régression dans l'anarchie et le désordre.

Quelques jeunes ne veulent pas écouter et ne se laissent pas adoucir. Leur ennemi est l' "Establishment", la machine en place; l'on voit l'injustice de tous les côtés: la pauvreté, le racisme, les préjugés, l'hypocrisie politique. Avec leur esprit aigu et catégorique, ils ne peuvent pas comprendre pourquoi ces faussetés devraient exister un instant de plus.

Nous

Nous, la nouvelle génération, accusions les aînés d'une attitude terre à terre et dépassée. Nous leur reprochons de jouer la politique avec les gens, leurs aspirations, leur vie; de jouer la politique avec l'air que l'on respire, de faire mauvais usage des ressources naturelles et de permettre que les villes deviennent inhabitables. Mais l'aspect pathétique de cette situation est que, la plupart du temps, la violence est du genre qui s'inflige à soi-même, et qui détruit celui qui la pratique.

De nos jours, il y a des contradictions presque inexplicables entre les idées que nous prêchons et les actes que nous manifestons. L'espoir et la force de notre époque est justement dans le fait que l'on considère enfin ces contradictions morales d'une façon intense et passionnée, qu'on les met à jour, qu'on les conteste.

Les questions...

Les questions morales sont les seules questions de la vie qui soient importantes en fin de compte. Dans toute contreverse, dans toute discussion, il s'agit de situer le noyau du moral. Tout le reste n'est qu'une enveloppe grossière qui le protège.

Les jeunes savent, par exemple, qu'il faut s'engager à fond, et pour toujours, à secourir les pauvres du point de vue humain. Au diable les convenances. L'on se méfie automatiquement de tout intérêt acquis, de toute tradition, de toute institution. L'on s'oppose par-dessous tout à l' "Establishment". A mon avis, il est bien de mettre en question ces éléments, de harceler et de fouiller.

Contester

Cependant, si l'on veut contester, il faut s'attendre à ce qu'on nous remette en question à notre tour. L'on ferait mieux de savoir de quoi l'on parle - sinon, l'on peut avoir l'air pas mal niais. Malgré tout, il est inquiétant de voir qu'une aliénation profonde est en train de détruire la possibilité d'un dialogue formidable. Il n'y a pas plus de liaison; au contraire, le fossé semble se creuser. De nos jours, plusieurs s'approchent de plus en plus d'une hystérie qui dit: "Si les choses ne sont pas telles que je les veux, aussi bien détruire tout ce qui l'entoure."

D'après moi, la notion d'un "Establishment" insensible, archaïque, monolithique, et retranché, me semble n'être qu'en partie vraie. Il y a plusieurs ressources de raison, d'intelligence et de sensibilité dans ce pays, qui tendent aussi vers une réforme sociale et qui font aussi partie de cette autre société.

''L'Establishment''

Intégrons-nous dans l' "Establishment", et triomphons de lui sur son propre terrain; non pas en l'attaquant, en le critiquant constamment ou en bavardant dans le vide, mais plutôt en s'y introduisant et en le changeant non pas comme force extérieure mais plutôt intérieure. Rendons-nous indispensable à l' "Establishment"; connaissons-en tous les règlements, les lois; étudions-le de fond en comble, c'est seulement ainsi, une fois au noeud de la situation, que viennent enfin les changements.

Ainsi je ne peux ajouter que ceci: cessons ces manifestations inutiles qui ne font que nous nuire à la longue et travaillons ensemble de façon plus raisonnée, en sachant exactement de quoi l'on parle. Essayons tous de faire partie de cette institution, de s'y trouver une place; ensuite, changeons-la si l'on en voit encore le besoin, car c'est ce qu'elle nous demande pour pouvoir ainsi continuer à évoluer.



L'autre jour, sur le bord du lac, on a vu, tout à fait par hasard, une famille... noire!

Il y avait le papa, la maman, un petit enfant de deux ans et un bébé de quelques mois.

Puis la maman a ouvert un grand panier àprovisions. Elle a déposé sur une nappe la même nourriture qu'une maman blanche aurait préparée pour un pique-nique.



Vous allez peut-être trouver cela drôle, mais on a eu nettement l'impression, exception faite de leur peau noire, qu'ils étaient en tous points comme nous, les blancs.

Puis les enfants bien rassassiés se sont endormis. Le papa a sorti un livre et la maman a ramassé les restes de victuailles qu'elle a rangés dans le panier. Puis elle aussi s'est mise à lire.



Ces observations portent à réfléchir. Si donc une famille noire, composée comme une famille blanche, d'un papa, d'une maman et de petits enfants, se conduit exactement en toutes circonstances, pas mieux ni pire, qu'une famille blanche, comment se fait-il donc qu'on continue depuis des siècles à les rejeter, à ne pas les accepter?

Bien sûr, on s'est donné la peine de les observer pendant quelque temps et comme n'importe qui, ils se sont mis à poser les mêmes gestes, à parler l'anglais, et à vivre tout normalement.

Pourquoi le blanc se pense-t-il supérieur au noir? Ou est-ce simplement la peur qui le fait agir ainsi.

Qu'en pensez-vous?

Le bébé s'est mis à pleurer et la maman lui a donné une bouteille de lait. Comme une mère blanche aurait fait pour son bébé. Puis elle l'a changé de couche.

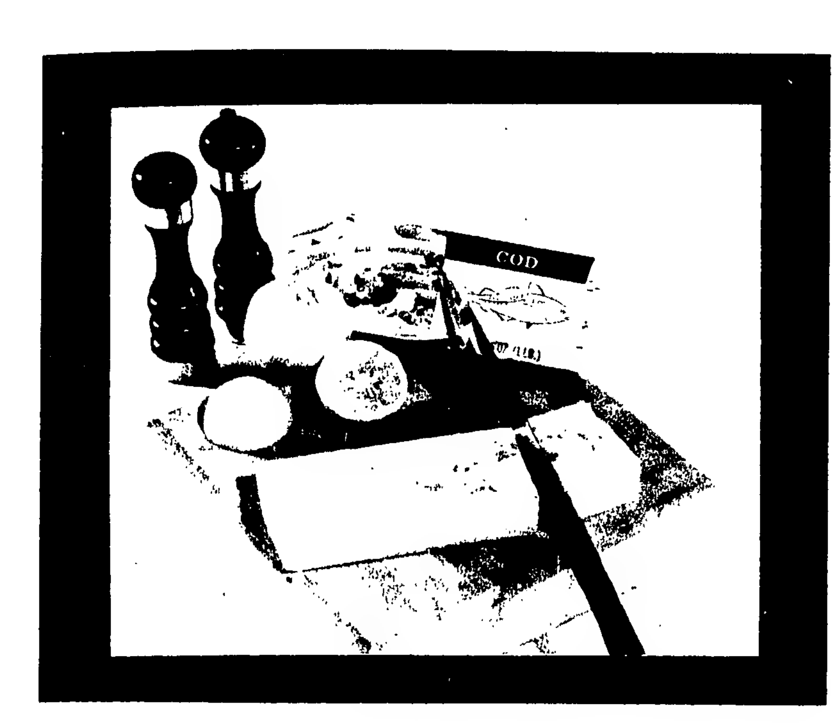
Pendant ce temps, le papa jouait avec le garçonnet. Celui-ci grimpait sur son papa, tout comme un petit blanc aurait fait avec son papa blanc. Le papa chatouillait son fils, et l'enfant riait, heureux!



ELU! LE GILET!

--- et sans contestation, il fait son bonhomme de chemin 1970 en compagnie de pantalons assortis, tout aussi confortables que lui, en tricot côtelé de fibre acrylique "Orlon". Le modèle ci-dessus, ceinturé sur des pantalons de coupe impeccable, vient de chez Jay Berma, Montréal. Pantalon et gilet se font en vert, marine et beige dans les tailles P, M et G et se vendent respectivement au détail, $11. le haut et $16. le bas.

AU MENU



Que diriez-vous de nouvelles recettes de poisson?

Filets à la sauce champignon

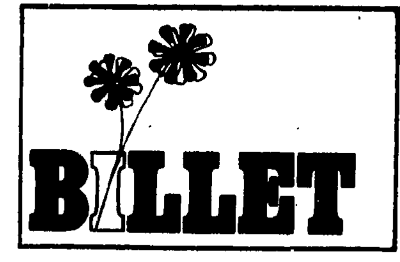
1 paquet (bloc de 1 livre) de filets congelés de poisson
1 boîte (de 10 onces) de potage crème de champignon concentré
2 c. à table d'oignon haché fin
1 c. à table de jus de citron
1/2 tasse de fromage cheddar râpé

Décongeler le bloc de filets juste ce qu'il faut pour le couper en enlevant l'enveloppe et en le laissant à la température ambiante pendant une demi-heure. Le couper en trois ou quatre portions égales. Mettre dans un plat à four peu profond, graissé. Mélanger le potage crème, l'oignon et le jus de citron et en napper les filets. Garnir de fromage râpé. Cuire au four à 450oF. jusqu'à ce que la sauce bouillonne ou jusqu'à ce que le poisson s'effeuille facilement à la fourchette, soit environ 30 minutes. Donne 4 portions.

Filets à la sauce piquante

1 paquet de filets congelés de poisson enveloppés individuellement
1/4 de tasse de margarine ou de beurre fondu
1 c. à table de jus de citron
2 c. à table de catsup
1/2 c. à thé de sauce Worcester
1/8 de c. à thé de moutarde en poudre
1/2 c. à thé de sel
1 c. à table d'oignon émincé

Placer les filets en une seule couche, côté peau en dessous, sur une grillechefrite bien graissée. Mêler les autres ingrédients et napper les filets de la sauce ainsi obtenue. Griller à 3 ou 4 pouces de la source de chaleur, sans retourner, jusqu'à ce que les filets s'effeuillent facilement à la fourchette, soit 10 à 12 minutes. Donne 3 portions.



Monsieur le rédacteur en chef,

Je vous écris ou plutôt j'ai demandé à mon amie la secrétaire d'écrire cette lettre pour moi.

Je ne suis pas allé à l'école très longtemps. Et puis en ce moment mon amie la secrétaire, elle écrit beaucoup. Je crois qu'elle a raison dans tout ce qu'elle dit.

Moi, je ne suis pas très savant, mais je comprends bien parce que ma femme aussi travaille, dans une manufacture.

Avec les trois enfants, c'est un peu compliqué. Une voisine garde le dernier. Mais quand l'un des trois est malade, c'est la catastrophe. Heureusement ma femme et moi, on n'est jamais malade, seulement bien fatigués.

Mon amie la secrétaire elle trouve que tout cela est injuste et qu'elle n'est pas employée selon ses capacités, sa valeur. Elle veut devenir patron. Elle va peut-être y arriver, tandis que ma femme et moi...

Excusez-moi auprès de vos lecteurs de les avoir ennuyés avec ces histoires. C'est déjà pas drôle pour nous.

P.S. Vous pouvez résumer ma lettre en dix lignes. Je ne serai pas vexé.

ALAIN NOVEL

Belles mains, beaux ongles!



Vous avez l'habitude de frotter le dos de vos mains?

Ne le faites plus, car, vous risquez d'amener, sur le trajet, des veines visibles et des noeuds inesthétiques. Lorsque vous appliquez votre crème à mains, commencez par le bout des doigts et étalez-là sans brusquerie vers le poignet.

Vos ongles se fendillent et se cassent facilement?

Voici une formule très efficace que vous ferez préparer par le pharmacien: 25 g. de glycérine, 6 g. d'alun et 70 g. d'eau destillée. A l'aide d'une petite brosse ou d'une ouate, appliquez la solution sur toute la partie de l'ongle. Il ne faut pas se laver les mains, au moins une demi-heure après l'application, afin que les produits aient le temps de bien pénétrer. Aussi, il est préférable de faire ce traitement le soir.

HOROSCOPE

BELIER du 21 mars au 20 avril
Semaine intéressante pour des contacts nouveaux, des relations fraichement nouées. La chance est de votre côté pourvu que vous ne soyez pas trop impatient.

TAUREAU du 21 avril au 20 mai
Semaine un peu contradictoire, favorable aux voyages et déplacements, mais vous manquerez d'attention, ce qui pourra vous amener quelques ennuis.

GEMEAUX du 21 mai au 21 juin
Semaine ou vous risquez de gâcher vos possibilités parce que vous ferez preuve d'ambitions trop exagérées.

CANCER du 22 juin au 22 juillet
Attention à une certaine obstination vis-à-vis de désirs irréalisables par suite d'erreurs d'appréciation et de jugement.

LION du 23 juillet au 23 août
Vous saurez sans doute faire preuve de patience, de mesure, de pondération au début de la semaine, mais à la fin attention à des difficultés provoquées par votre mauvaise humeur.

VIERGE du 24 août au 22 sept.
Semaine assez calme que vous pouvez passer au sein de votre foyer ou au sein de votre famille pour vous reposer.

BALANCE du 23 sept. au 23 oct.
Semaine assez contradictoire, favorable au domaine sentimental. A la fin de la semaine, il y aura un peu de découragement, de tristesse, rapidement envolé.

SCORPION du 24 oct. au 22 nov.
Semaine où il faut vous méfier de votre impulsivité, de votre nervosité, de vos réactions trop brusques.

SAGITTAIRE du 23 nov. au 21 déc.
Semaine un peu contradictoire où il semble y avoir une tendance aux accidents très fortement marquée.

CAPRICORNE du 22 déc. au 20 janv.
Semaine un peu difficile où il semble y avoir beaucoup de combativité, peut-être un peu trop, et pas assez de diplomatie pour résoudre les problèmes qui se posent.

VERSEAU du 21 janv. au 19 fév.
Semaine un peu difficile où il faut absolument vous méfier des projets originaux, hasardeux que vous pourriez vouloir réaliser.

POISSONS du 20 fév. au 20 mars
Semaine très favorable, heureuse, joyeuse même sur le plan sentimental aussi bien que sur le plan de la vie familiale.



ARRET DE DEUX SEMAINES

Des hebdomadaires de Vancouver ont suspendu leur publication pour deux semaines à cause de la série de grèves tournantes qui frappe le pays.

Le rédacteur en chef du journal, Le Soleil, Monsieur André Piolat a laissé entendre que 80% de son tirage de 2,000, passe dans le courrier. Le rédacteur du B. C. Catholic, le Révérend Henry Bader n'était pas disponible pour des commentaires, mais un représentant de bureau de postes a déclaré que le père Bader lui avait demandé s'il devait publier ou aller à la pêche. Le représentant lui a dit d'aller à la pêche.

Dans l'éventualité d'une autre grève à Edmonton, les travailleurs seront probablement renvoyés...
Le directeur du district des services postaux pour le nord de l'Alberta a déclaré que si une grève des postes à lieu à nouveau à Edmonton, les employés se trouveraient probablement sans travail.

Gordon Walker, commentant au sujet de la déclaration d'Ottawa donnant l'autorisation aux maîtres de postes de fermer les bureaux locaux advenant qu 'il y ait une autre grève, a déclaré qu'un autre arrêt de 24 heures serait probablement suffisant pour présenter un service postal inadéquat.

UNE AUTRE LOTTERIE EST APPROUVEE EN ALBERTA

La Fédération des communautés de Calgary a reçu la permission du procureur général de former une loterie de $50,000. dollars.
Les billets seront en vente le 1er août prochain et le tirage aura lieu au mois de décembre prochain.

Un représentant de la Fédération, Monsieur Norman Goodale a dit aujourd'hui que l'approbation en principe a été donnée, il y a deux mois, pour que la loterie qui offrirait des prix de 25 milles dollars, 10 milles dollars et 5 milles dollars.

Cent prix de cent dollars chacun seront également donné. Les profits de cette loterie iront à l'Association des communautés qui participeront. Jusqu'à présent plus de la moitié des communautés ont ,dans la fédération, exprimé l'espoir d'en faire partie.

Les billets coûteront $2.00 et les organisateurs espèrent qu'on en vendra au moins 120 milles.

LE MAIRE DENT DEMISSIONERA EN TANT QUE PRESIDENT DE L'ASSOCIATION DES MUNICIPALITES URBAINES

Le maire de la capitale Monsieur Ivor Dent a déclaré qu'il démissionnera en tant que président de l'association albertaine des municipalités urbaines. Celui-çi a été nommé président de l'association provinciale, l'an dernier, mais a été élu président de la fédération canadienne des maires et municipalités au mois de juin.

Le maire Dent a dit dans une entrevue hier, qu'il était inutile de tenter d'être président de deux associations. Il a déclaré qu'il soumettrait sa démission au groupe provincial le mois prochain.

COMMISSION ROYALE ALBERTAINE

La commission royale albertaine sur le progrès de l'éducation en cette province tiendra une série de conférences cet automne, dans le cadre de son étude de 3 ans de tous les aspects de l'éducation de cette province.

A chaque conférence, bon nombre de groupes seront invités par la commission a présenter des documents traitant de certaines parties de l'éducation. Un porteparole a déclaré que le public sera invité à assister et l'on croit qu'il y aura des discussions à chaque session.

Les conférences, qui sont des suites aux rencontres publiques faites en Alberta plus tôt, cette année, auront lieu dans différents centres de la province. La première conférence aura lieu à Edmonton le 12 septembre prochain. Les autres dates n'ont pas été annoncé.

BEAUMONT

Le 27 juin M. le Curé René Jacob, bénissait le mariage de M. Bertrand Goudreau et Mlle Pauline Maisonneuve. Le nouveau rituel du mariage fut utilisé. M. Denis Magnan à l'orgue accompagnait M. Gérard Lavigne et Mlle Louise Bérubé pour des cantiques de circonstance. Apres la cérémonie les proches parents se rendirent à la résidence de M. et Mme G. Maisonneuve pour prendre le vin. Puis un grand nombre d'invités se rejoignirent à la salle le soir, pour le banquet et danse.

A la table d'honneur, avec les nouveaux mariés, le père René Jacob, le père et la mère des mariés, le grand-père M. Eugène Goudreau, la grand' mère Mme Hélène Lavigne venue du Foyer Youville, pour les noces. Mme Rita Mittlesteadt soeur de la mariée agissait comme dame d'honneur. Ensuite les filles d'honneur Mlles Gisèle Royer et Joanne Bérubé et garçons d'honneur M. Daniel et André Goudreau. La petite Bernice Goudreau qui portait une corbeille de fleurs.
M. Morley Mittlesteadt proposa le toast à la mariée par un discours très approprié. M. Daniel Goudreau agissait comme maître de cérémonie et conduisit le tout avec adresse.

M. Pat Mahé nous fit entendre une chanson amusante. Mlle Doris Goudreau et M. Ed. Rossi tous deux maîtres de danse au Studio Arthur Murray, nous présentèrent deux exhibitions de danse. M. le curé clôtura le banquet avec un beau discours à la fois sérieux et tout en remettant les taquineries lancées de son côté, auparavant.

Après les noces Bertrand et Pauline partirent en voyage vers les montagnes et l'Okanagan C.-B. Ils résideront à Edmonton.

GIROUXVILLE

Le 3 juillet, M. Lionel Chailler, fils de M. et Mme Octave Chailler, de Falher, épousait Mlle Juliette Simoneau, fille de M. et Mme Albert Simoneau de Girouxville.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R.P. Richer en l'église Notre-Dame de Lourdes de Girouxville.

Egalement, le 4 juillet, avait lieu le mariage de M. James Arthur Rétallack, fils de M. et Mme John Rétallack d'Edmonton, et Mlle Yvonne St-André, fille de M. et Mme Roger St-André, de Girouxville. Le mariage fut béni par le R.P. Benoit Frigon, de Guy.

Félicitations et nos meilleurs voeux de bonheur!

*****

Les familles Armand Boisvert, Rober Laverdière, Laurent Béchard et Aimé Anctil sont partis en vacances.

M. et Mme Noé Rochon sont partis pour St-Paul assister à des noces.

M. et Mme Donat Benoit partaient pour l'Est.

Bonnes vacances à tous!

*****

M. Elphège Courchesne, père de Mme Houle, sont en visite chez M. Houle. Nous recevons également la visite de Sr Yvonne Brien, Sr Bernadette Benoit, Pauline Bégin, M. Marrier.

Mlles Juliette et Louise Gagné font un voyage dans l'Est à l'occasion du mariage de Denis Gagné, frère de Louise qui doit se marier prochainement.

Mlle Marie Blanchette a graduée au Jubilé Audotorium, elle a étudié 2 ans en Dietary Tchéology à NAIT. Elle est maintenant employée à l'hôpital de Slave Lake.

Le mouvement des femmes chrétiennes ont donné des trophés sur les concours de vocation. Les gagnants sont:
1-Donald Sabourin
2-Agnès Bernard
3-Shirley Bernard
4-Alphonse Bilodeau
5-Lucille Dechamplain
6-Claudette Landry
7-Jocelyn Dechamplain
8-Paul Dechamplain
9-Paulette Laplante
Félicitations à tous les gagnants.

M. et Mme Uleric Landry ainsi que sa famille, accompagné par la famille de M. et Mme Roger Laplante, sont allés à Moose Lake pour la fin de semaine.

VIMY

La librairie est ouverte depuis le 4 juillet. A tous les deuxième samedis du mois , de 2hr. à 4:30 hres. Venez chercher vos livres préférés.

M. René Joly part pour un mois afin d'accompagner le groupe de jeunes canadiens français qui font le voyage interprovincial albertain.

ST-JOACHIM

Dimanche dernier, nous avions le bonheur de recevoir les voyageurs de la "Liaison française" pour la messe de 5hr. Ils étaient 39, dont deux prêtres qui concélébrèrent. Comme homélie, notre vicaire leur fit un bref historique de la paroisse St-Joachim, 1ere paroisse d'Edmonton et 2e de la province. Les visiteurs se sentirent chaudement accueillis, et garderont un beau souvenir d'Edmonton.

télévision télévision télévision télévision télévision



LES FILMS A CBXFT



SAMEDI 18 juillet

CINE-JEUNESSE - 3 h 30

*Le Voyage de Jeannot
Les aventures d'un petit garçon de Prague qui, à l'occasion de vacances, découvre les beautés de la campagne.

LES GRANDS FILMS - 8 h 00

*Les Deux Cavaliers
(Américain 1961)
James Stewart et Richard Widmark vont négocier avec les Comanches le retour des prisonniers blancs.



CINEMA - 11 h 00

Brève rencontre (Brief Encounter) Drame psychologique avec C. Johnson et T. Howard, d'après Noël Coward.

DIMANCHE 19 juillet

LES GRANDES COMEDIES - 3 h 30



Edouard et Caroline
(Français 1950)
La vie d'un ménage tendre, tumultueux et bohème, avec Daniel Gélin et Anne Vernon.

CINEMA NOUVEAU D'HIER ET D'AUJOURD'HUI - 11 h 00

*Mon amour, mon amour
(Français 1966)
Jean-Louis Trintignant et Valérie Lagrange vivent une très belle histoire d'amour.

LUNDI 20 juillet
CINEMA - 3 h 15

Pain, amour et jalousie - Comédie avec Gina Lollobrigida, Vittorio de Sica et Marisa Merlini.

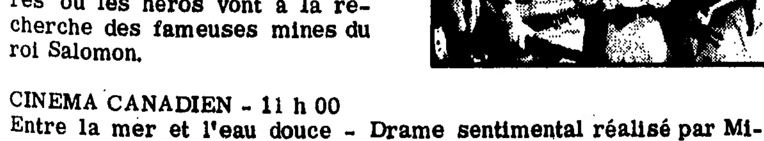
CINEMA - 11 h 00
Chipée - Comédie vaudeville de Roger Goupillières, avec Victor Boucher, Pauley et Andrée Guise.

MARDI 21 juillet
CINEMA - 3 h 15

Les affaires sont les affaires - Comédie dramatique de Jean Dréville avec Charles Vanel et Aimé Clariond. Puissant réquisitoire contre l'ambition de la puissance de l'argent.

CINEMA DU MARDI - 7 h 30

Watusi
(Américain 1958)
George Montgomery et David Farrar dans un film d'aventures où les héros vont à la recherche des fameuses mines du roi Salomon.



CINEMA CANADIEN - 11 h 00
Entre la mer et l'eau douce - Drame sentimental réalisé par Michel Brault avec Claude Gauthier, Geneviève Bujold et Paul Gauthier.

MERCREDI 22 juillet
CINEMA - 3 h 15

Adorable voisine - (Bell, Book and Candle) - Comédie de Richard Quine, avec James Stewart, Kim Novak, Jack Lemmon et Elsa Lanchester.

CINE-NUIT - 11 h 00
Les garçons - Etude de moeurs réalisée par Mauro Bolognini, avec Laurent Terzieff, Jean-Claude Brialy et Franco Interlenghi.

Le Maroc ancien et le moderne

Le Monde en liberté
mercredi 23, 21 h 30

Le Maroc garde encore aujourd'hui les traces d'un passé mouvementé: Carthaginois, Romains, Vandales s'y succédèrent. Plus de 14 millions de Marocains peuplent ce pays côtier situé à l'extrémité nord-ouest de l'Afrique, au bord de l'Atlantique et de la Méditerranée. Protectorat français de 1912 à 1956, le Maroc est aujourd'hui un royaume; en 1961, Hassan II succédait à son père Muhammad V.

Pays de hautes traditions, de cultures diverses, le Maroc nous sera montré sous ses aspects traditionnels et modernes, à l'émission **le Monde en liberté, le mercredi 23 juillet 21h30.**

On assistera aux fêtes qui, pendant trois jours, marquent le «Aid-el-Seghir». On se rendra à la ville sainte de Médine, refuge de Mahomet en 622. Du Maroc d'aujourd'hui, on découvrira la vie mouvementée des grandes villes, comme Casablanca, Fès, Marrakech, Rabat, Tanger. L'industrie du Maroc, où traditions et modernisme se heurtent parfois, repose surtout sur les minerais et l'artisanat textile de grande production.

Version française à Montréal par Via le Monde Canada Inc.



«Les Incorruptibles» «Le Spéculateur», avec Robert STACK (Ness).

Zoom sur Margot Lefebvre, Jennifer Jean Nichol et Daniel Giraud

Zoom en liberté
dimanche 18, 19 h 30

Zoom en liberté, c'est encore une façon d'ajouter aux plaisirs de votre été. Vous ne faites rien vendredi soir? Rendez-vous à Terre des hommes, au kiosque E (aussi désigné comme le kiosque international) avant 20 h 30; on y enregistre l'émission qui sera diffusée le dimanche suivant à la télévision en couleur de Radio-Canada, à 19 h 30. Toute la journée du vendredi, d'ailleurs, le public peut assister aux répétions de **Zoom en liberté.**

Le public peut «participer» davantage au **Zoom** libéré de l'été, depuis qu'on lui offre deux pistes de danse, de chaque côté de la scène, au kiosque E. En effet, pendant tout le cours de l'émission, ceux qui ont des fourmis dans les jambes n'auront qu'à s'approcher: la musique entraînante de l'orchestre, sous la direction de Lee Gagnon, fera le reste. Des musiques de rythme ont d'ailleurs été prévues pour les éventuels danseurs.

On peut aussi assister à **Zoom en liberté** en spectateur, ou en téléspectateur. Dans l'un et l'autre cas, on n'a qu'à se laisser guider par Michel Louvain sur les sentiers de la chanson.

Ainsi, le vendredi 3 juillet, l'animateur de **Zoom en liberté** accueillera Margot Lefebvre, Jennifer, Daniel Giraud et Jean Nichol.

Parmi les chansons qui seront interprétées, on remarque *Pour moi* et *Qu'est-ce qui se passe dans mon coeur* (Margot Lefebvre), *Dis-moi ce qui ne va pas, les Don Juan, Bonjour Marie* (Daniel Giraud) et *Vivre, Avec la tête, avec le coeur* (Jean Nichol).

Comme il est de coutume à **Zoom en liberté**, Michel Louvain chantera, en duo, avec deux de ses invités. Cette fois, il interprétera, en compagnie de Margot Lefebvre, *Quand on s'aime* et, avec Jean Nichol, *Toute la pluie*. Cette dernière chanson, tirée du film «Butch Cassidy and the Sundance Kid», a mérité un Oscar en 1970.

Réalisation: Alex Page; script-assistante: Louise Beauchemin.







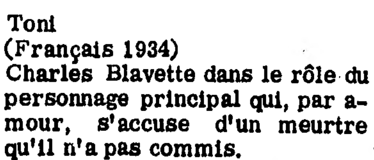
JEUDI 23 juillet
CINEMA - 3 h 15

Ainsi finit la nuit - Drame réalisé par E. Reinert, avec Claude Dauphin, Anne Vernon et Henri Guisol.

CLASSIQUES A COUP SUR - 11 h 00







Toni
(Français 1934)
Charles Blavette dans le rôle du personnage principal qui, par amour, s'accuse d'un meurtre qu'il n'a pas commis.





VENDREDI 24 juillet
CINEMA - 3 h 15

L'affaire Nina B. - Policier psychologique de Robert Siodmak, avec Madja Tiller, Pierre Brasseur, Walter Giller, Jacques Dacquine et Dominique Dandrieux.

CINEMA - 11 h 00
Le Cabochard ou Samedi soir, dimanche matin - (Saturday Night and Sunday Morning) - Etude de moeurs de Durel Reiez, avec Albert Finney, Shirley Anne Field, Rochel Roberts et Hylda Baker.

petites annonces

PAS D'ANNONCES CLASSEES PAR TELEPHONE -

Dorénavant, toute annonce classée ("petite annonce") devra être payée, soit directement au bureau, soit par chèque AVANT que nous ne la publions dans le journal. Donc, publiable sur réception du paiement seulement.

De plus, ces annonces seront maintenant au tarif suivant:

$2.00 par pouce-colonne pour la première insertion;
$1.50 par pouce-colonne pour toute insertion suivante.

DES PROBLEMES?

Si vous avez des problèmes, rencontrez KATHRINA, cartomancienne et conseillère, qui vous aidera à les solutionner. Elle en a aidé d'autres, pourquoi pas vous? Bureau ouvert de 10 heures à 21 heures, 9623 - 105e rue, Edmonton. Tél.: 424-4534.

FERD NADON
BIJOUTIER
REPARATION DE MONTRES ET BIJOUX
en face de la "Bay"
10115 - 102e rue, Edmonton

PUBLIC DRUG
Prescriptions et autres produits
Service courtois
11229 ave Jasper, Edmonton
Tél. 488-4665

CENTRE d'INFORMATION
C.P. 1240 St-Paul, Alta
Téléphone 645-3649
Livres de bibliothèques, Ouvrages religieux, Articles religieux, Disques

Achetez tous vos vêtements d'enfants chez les frères Tougas, propriétaires de
Jack and Jill
Avenue Jasper, à l'ouest de l'Hôtel Cecil
Centres d'Achats
Westmount et Bonnie Doon
Meadowlark et Northgate

Suivez le mouvement, utilisez les petites annonces du Franco

DEPART

Un couple quittant la capitale très bientôt, met en vente un divan, un tapis ainsi qu'une petite table avec lampe pour un boudoir et cela, à des prix hors concurrence.

Prière à toute personne intéressée par ces offres de bien vouloir communiquer avec le numéro de téléphone suivant:
482-3072

AVIS D' INTENTION
DE DEMANDE
DE CHANGEMENT DE NOM

CANADA,
PROVINCE DE L'ALBERTA.

Avis est par les présentes donné que je, LEITA LITTLE MUSTACHE, également connu sous le nom de LEITA LITTLE domiciliée à Edmonton, province de l'Alberta ei l'intention de présenter une demande au Secrétaire provincial, selon les prévisions de la Loi, sur le Changement de Nom, 1961, pour les changements de nom suivants:

1. Pour le changement de mon nom en LEITA LITTLE;
2. Pour le changement de nom de mes enfants:
de RITCHIE WAYNE LITTLE MUSTACHE en RICHARD WAYNE LITTLE;
de EVELYN THERESA LITTLE MUSTACHE en EVELYN THERESA LITTLE.

LEITA LITTLE
également connue comme
LEITA LITTLE MUSTACHE

Carnet Social

En visite chez Mme Ernest Couet, son neveu Arthur Dufour de Los Angeles, Californie et sa fille Murielle et son époux le Sergent Rodney Steadman de Calgary accompagnés de leurs enfants.



MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS DU CANADA

APPELS D'OFFRES

DES SOUMISSIONS CACHETEES ET adressées au Chef, Services financiers et administratifs, Ministère des Travaux Publics du Canada, 10225 - 100e avenue, EDMONTON, Alberta et portant sur l'enveloppe la mention de son contenu: "POSTE DE PREMIERS SOINS, Ft. PROVIDENCE, T.N.W., seront reçues jusqu'à 11.30 a.m. (H.N.R.) le 5 août 1970.

On peut se procurer les documents de soumission sur dépôt de $50.00 sous forme d'un CHEQUE BANCAIRE VISE, établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise des bureaux suivants du Ministère des Travaux Publics du Canada:

10225- 100ième Avenue, Edmonton, Alberta; 9e étage, Edifice Baker Centre, 10025- 106e rue, Edmonton, Alberta; 400 Edifice Customs, 1le Avenue et 1ere Rue, S.E. ,Calgary, Alberta;201, Edifice Fédéral, 269 rue PRINCIPALE, Winnipeg, Manitoba aux bureaux du Ministère à Yellowknife, T. N.-O.; et peuvent être examinés aux bureaux de la Construction Association à Edmonton, Alberta et à Dawson Creek, B.C. de même qu'aux bureaux du Ministère des travaux publics à Hay River, Ft. Smith et Inuvik, T.N.O.

Le dépôt sera remis dès que les documents seront renvoyés en bon état dans le mois qui suivra le jour du décachetage des soumissions.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt spécifié dans les documents de soumission.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Ian M. Thomas,
Chef, Services financiers et administratifs
ED-626

A vendre

Lessiveuse en très bonnes conditions, à bon marché pour prompt acheteur.

Mme Ernest Couet, tél.: 479-6464 ou 434-0169.

Cartes professionnelles

DR L.-O. BEAUCHEMIN
Médecin et Chirurgien
207-206 édifice Grain Exchange
Calgary, Alberta

DR J.-P. MOREAU
M.D., L.M.C.C., F.R.C.S. (c)
Chirurgie orthopédique-traumatologie
Suite 4, Edifice LeMarchand
Bur. 488-5235 - Rés. 424-1768

DR PETER A. STARKO
DR JOS J. STARKO
DR AL A. STARKO
Optométristes Examen des yeux
230 Tegler — Tél. 422-1248

J. ROBERT PICARD
OPTOMETRISTE
Bur. 422-2342
10315 ave Jasper, Edmonton

DR MICHEL BOULANGER
M.D., L.M.C.C., — Chirurgie
Bur.: 482-5505 - Rés.: 488-3017
12420 - 102e ave, Edmonton

DR L. GIROUX
DR F. D. CONROY
DR H. RAMAGE
Spécialistes en urologie
462 Ed. Professional, Tél. 422-6271

DR A. O'NEILL
Dentiste
307, Immeuble McLeod, Bilingue
Bur. 422-4421 - Rés. 422-8369

DR CHARLES LEFEBVRE
B.A., M.D., L.M.C.C.
Spécialiste en maladies internes
Suite 6, Edifice LeMarchand
100e avenue et 116e rue
Bur. 488-593[illegible] - Rés. 488-9616

DR RICHARD POIRIER
B.A., M.D., L.M.C.C.
Spécialité: maladies des enfants
Bur. 488-2134 - Rés. 488-5725
Suite 5, Edifice LeMarchand

DR G.-RENE BOILEAU
M.D., L.M.C.C., F.R.C.S. (c)
Dip. de l'ABS
Spécialiste en chirurgie
Bur. 482-1246 - Rés. 488-1389
10118 - 111e rue, Edmonton

DR ARTHUR PICHE
B.A., M.D., L.M.C.C.
Médecin et Chirurgien
Bur. 488-0497 - Rés. 488-7924
Suite 110, Edifice LeMarchand

DR A. CLERMONT
Dentiste
Docteur en chirurgie dentaire
Bur. 422-5838 - Rés. 488-2113
230 édifice Birks
104e rue et avenue Jasper

DR R. J. SABOURIN
DENTISTE
Bur. 488-1880 - Rés. 488-3713
213 LeMarchand — Edmonton

DR PAUL HERVIEUX
Dentiste
Edifice Glenora Professional
Bur. 482-3488 - Rés. 454-3406
10204 - 125e rue Edmonton

DR ANGUS BOYD
B.A., M.D., L.M.C.C., F.R.C.S. (c)
spécialistes en Maternité, maladies de femmes
202 Academy Place
11520 - 100 Avenue
Bur. 488-1620 - Rés. 488-8893

DR MAURICE CREURER
B.A., M.D., L.M.C.C.
Médecin et Chirurgien
Bur.: 435-1131 Rés.: 469-0095
Southgate Medical Centre
11036 - 51e avenue

Dr LEONARD D. NOBERT
Dentiste
Docteur en chirurgie dentaire
5 Grandin Shoppers' Park
St-Albert
Bur.: 599-8216

DR. R. C. LINDBERG
B.Sc., O.D., F.A.A.O.
Optométriste
Verres de contact uniquement
422 Tegler Tél.: 422-4829

DR. R.D. BREAULT
DR. R.L. DUNNIGAN
DENTISTES
Strathcona Medical Dental Bldg.
8225 - 105e rue — Ch. # 302
Téléphone : 439-3797

DR L. A. ARES, B.A., D.C.
Chiropraticien
306 Tegler — Tél.: 422-0595
10660 - 156e rue — 489-2938

CIMETIERES CATHOLIQUES
de l'archidiocèse d'Edmonton

L'inhumation dans un cimetière catholique est un privilège et un honneur pour ceux qui ont la Foi. Le lieu d'enterrement de votre famille devrait démontrer votre Foi.
Plus de familles aujourd'hui choisissent leur lieu d'enterrement dans des endroits qui rappellent leurs dévotions de famille

SAINTE-CROIX
Route de St-Albert

EDMONTON CATHOLIC CEMETERIES
11237 avenue Jasper
Tél. 482-3122

Désirez-vous acheter ou vendre une propriété
Que ce soit une résidence ou une propriété à revenus, voyez
Lucien Lorieau
MUTUAL REALTY CO.
TELEPHONE 476-5319
10996 - 124e rue, Edmonton, Alberta

Fondation des Femmes Fermières à St-Isidore

Le 12 juin, un groupe de près d'une quinzaine de dames se réunirent pour former un nouveau cercle de l'union des dames Fermières de l'Alberta. Mme Lucie St-André de Girouxville était présente.

Le 24 juin avait lieu en notre paroisse un ralliement Lacordaire régional, plusieurs paroisses étaient représentés : Donnely, Girouxville, Falher, Nampa, Marie-Reine et Tangente, ainsi que plusieurs aumôniers , spécialement le Père Clément Desrochers aumônier Lacordaire, le Père Guy Goyette, qui participa à la partie sérieuse et à la partie récréative, le Père Huguerre de Marie-Reine.

Quelques uns de nos paroissiens, M. Bernard Bergeron et M. Denis Lavoie sont partis en voyage pour l'Est pour rencontrer leurs parents ainsi que Madame Dominique Martel.

Le 3 juillet, M. Jean-Guy Lavoie dû nous quitter pour aller travailler en Algérie pour deux ans.

M.Mme Léopold Bergeron et M. Jean-Marie Bergeron reçurent la visite de leur frère M. Antonin Bergeron et sa femme, de St-Prime, accompagnés de M. Mme Louis-Joseph Bouchard, de St-Félicien, parents de Mme Antonin Bergeron.

M.Mme Paul Robert reçurent la visite de leur fils M. Joseph Robert accompagné de sa femme ainsi que deux de ses soeurs Mlle Gilberte Robert et M. Mme Robert Marceau.

M.Mme Georges Tremblay de St-Fulgence sont venusrendre visite à leur fille Madame Gilles Bouchard, ainsi que sa soeur accompagnée de son mari M. et Mme Vincent Tremblay et leur petite fille Natacha.

M. Mme Paul Lavoie reçurent la visite de leur nièce et M. Mme Egides Maltais, son mari, accompagné d'un de leur ami M. Réal Lapierre.

M.Mme Léonard Gauthier était de passage chez leurs parents M.Mme Lucien Martel.

M. Mme André Gravel reçurent la visite de leur cousin M. Bolduc.

Prompt rétablissement à Mme Paul Lavoie qui fût hospitalisée à Edmonton pendant 3 semaines et Mme Gaétane Simoneau hospitalisée à Peace River.

M.Mme Evens Lavoie sont les heureux parents d'un garçon, Clément, né le 5 juillet.

C'ETAIT FÊTE AU VILLAGE À JOUSSARD

Fête au village - le 21 juin. Il y eut toutes sortes d'amusements, vente d'articles divers, danses folkloriques par les enfants, parade de bicycles et de poupées, jeux de balles, pour terminer un souper barbecue et le couronnement de la reine pour la journée.

C'est Mlle Suzanne Dubé qui fut couronnée à la suite d'un tirage. Grâce à la belle température, les résultats furent des plus satisfaisants.

Cette journée avait été organisée par le groupe de Parents et Maîtres.

*****

Le 4 juin dernier, fut célébré le mariage de M. Léon Claveau à Mlle Doreen Marche.

Un grand nombre de parents et d'amis se sont joint à eux en ce jour inoubliable.

Parmi les invités nous remarquions M. et Mme Henri Claveau et Mme Hervé Fortier du Lac St-Jean, Qué.

*****

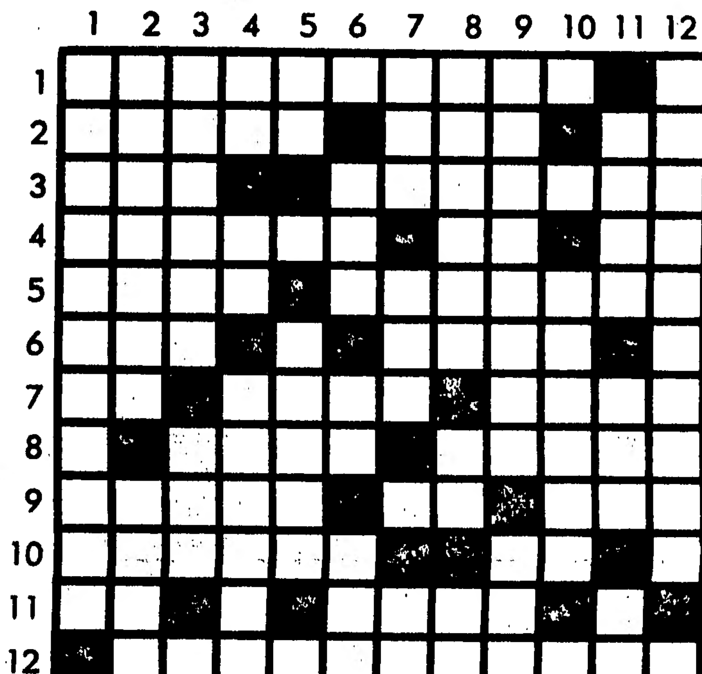
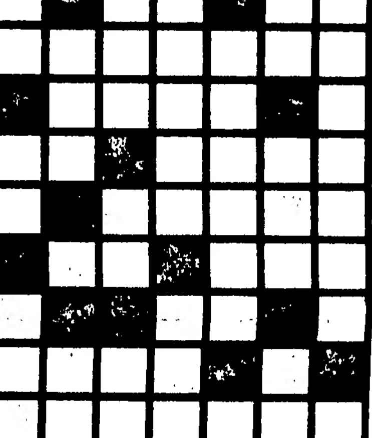
Puisque le mois de juillet est arrivé et par conséquent considéré comme le premier mois de vacances, plusieurs des nôtres sont partis en voyage.

Notre curé, le Père Tessier, o.m.i., est parti dans sa famille dans l'Est. Il sera remplacé par le R.P. Desrochers.

M. et Mme J. Claveau voyageront par auto pour se rendre dans l'Est tandis que M. et Mme Willie Gagnon l'effectueront en autobus.

A tous ceux qui projetent un voyage ou qui sont déjà en voyage, nous leur souhaitons de bonnes vacances et un bon voyage.

MOTS CROISES

HORIZONTAL -

1 - Partie de l'anatomie qui traite des organes de la circulation.
2 - Lier avec un noeud - Monnaie japonaise - Pron. pers.
3 - Saison - Attaché aux plaisirs des sens.
4 - Temps de pénitence se terminant à Pâques - Pron. pers. - Adj. poss.
5 - Exprimer au moyen de la parole - Marteau à deux têtes, en bois très dur.
6 - Unité monétaire de Norvège - Nom de la plus grave des voix de femme.
6 - Equerre - Qui affecte un air hautain - Nom poétique de l'Irlande.
8 - Refuser d'avouer - Liquide secrété par les reins.
9 - Autrement, sans quoi - Carte à jouer - Sigle de l'Organisme des Nations Unies.
10 - Ornement sacerdotal, pl. - A Tempo.
11 - Note de musique - Contrat aléatoire entre personnes soutenant des choses contraires.
12 - Service de transport pour les voyageurs et les marchandises, pl.

VERTICAL -

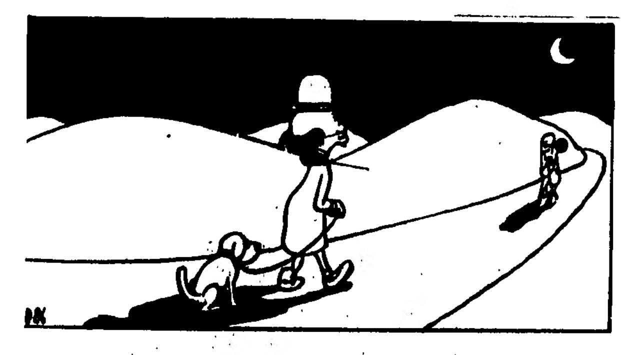
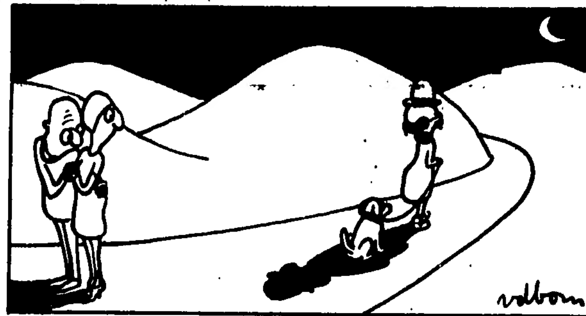
1 - Conter à tout propos des anecdotes.
2 - Officier administériel qui reçoit et rédige des actes, des contrats - De plus, en outre.
3 - Epreuve de force entre peuple - Dans la rose des vents.
4 - Id Est - Voyelles jumelles - Petits flocons de verre.
5 - Conj. - HYdrocarbure deux fois éthylénique.
6 - Fils de Noé - Term. d'inf. - Ville de Belgique.
7 - Tente avec hardiesse - Riv. de Suisse - Symb. de l'argent.
8 - Agréable, qui plaît - Usages, coutumes - Note de musique.
9 - Attaquer par des paroles blessantes - Gaz que nous respirons.
10 - Oiseau passereau jaune et noir.
11 - Exprime la similitude - Riv. alpestre d'Europe centrale - Nég.
12 - De la nature de la gélatine.

SOLUTION

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	L	A	U	R	E	A	T		T	E	T	E
2	E	T	R	E	N	N	E	R		S	E	N
3	V	E	I	N	E		L	E	T	T	R	E
4	I	L		E		R	A	T	I	E	R	E
5	T	I	C		S	E	M	E	R		E	
6	A	E	R	A	T	I	O	N		E	S	T
7	T	R		N	E	N	N	I		S	T	E
8	I		A	T	R	E		R	U	E	R	A
9	O	R	N	E	E		E		T		E	
10	N		E	N	R	I	C	H	I	R		T
11		Y	E	N		N	O		L	I	R	E
12	A	S	S	E	Z		T	R	E	P	A	S

CASSE-TETE

```
777/776223\999
    6993
     7692
     6993
      6993
      6993
         0
```

Cartes d'affaires

Surabondance de récoltes

Une récession en Saskatchewan

CABRI, Sask. - Deux pompes à essence rouillées, debout à l'entrée de cette petite localité du sud-ouest de la Saskatchewan, tels des soldats fatigués, donnent l'impression que Cabri, dont la population est de 750 habitants, est sur le point de mourir.

Cette première impression est fausse, car Capri est une communauté agricole prospère, et probablement la seule petite ville de la Saskatchewan dont les routes sont entièrement pavées.

Mais malgré ses rues pavées, son hôpital moderne, son hôtel de ville, son école et son aqueduc, Cabri se ressent de la dépression qui frappe toute l'industrie agricole.

M. Art Allsen, gérant de la Coopérative de Cabri et maire de la ville, déclare que les gens vivent de leurs économies, et qu'à moins que le blé ne commence à se vendre mieux, la population sera bientôt en mauvaise posture.

Les difficultés économiques que connaît actuellement Cabri sont nettement visibles sur les façades des édifices délabrés qui abritent les deux concessionnaires d'instruments aratoires.

DECLIN DES VENTES

Des instruments usagés et des machines neuves encombrent un champ vacant, attendant un acheteur éventuel. En temps normal, la vente d'instruments aratoires atteignant une moyenne de $100,000 mais l'année dernière, les ventes se sont chiffrées par $12,000.

A la Caisse d'économie de Cabri, le gérant, M. G.L. Morris, déclare que les actifs ont baissé de $200,000 cette année. Les comptes en souffrance, qui étaient en moyenne de .2 pour cent en 1969, sont maintenant de trois pour cent.

Malgré ce sombre tableau, qui n'est qu'un exemple parmi un grand nombre d'autres, le premier ministre de la Saskatchewan, M. Ross Thatcher, affirme que cette province peut encore se sortir de cette dépression et devenir l'une des plus riches provinces du Canada.

Le potentiel est là, dit-il, mais ce qui manque, ce sont de meilleurs marchés pour le blé et la potasse, ainsi que pour l'uranium récemment découvert dans le lac Wollaston.

"C'est la plus étrange récession qu'aucune province ou aucun pays ait jamais connu, a déclaré M. Thatcher au cours d'une entrevue. Elle n'a pas été causée par la pauvreté, mais par une surabondance de récoltes." Selon le premier ministre, la Saskatchewan a atteint le fond, en janvier de cette année, et certains symptômes indiquent qu'elle recommence à se remettre de son malaise économique.

DIVERSIFIER

En effet, 4,000 fermiers ont emprunté cette année de la province, dans le but de diversifier leur exploitation agricole en entreprenant l'élevage du bétail. Cela est de nature à améliorer l'économie de la province, déclare le premier ministre, mais "pas assez pour nous sortir du bois". En 28 jours, cette année, l'effectif ouvrier en Saskatchewan a décliné de 7,000, pour n'atteindre plus que 300,000, et les emplois demeurent rares.

M. W. G. Davies, secrétaire administratif de la Fédération du Travail de la Saskatchewan, estime que 65,000 personnes ont quitté la province, au cours des cinq dernières années.

L'Association des détaillants de la Saskatchewan a déclaré que les ventes pour le mois de mars, cette année, ont diminué de 11.2 pour cent par rapport à celles de mars 1969, et de 22.5 pour cent par rapport à celles de mars 1968.

Les ventes de voitures de fabrication nord-américaines ont diminué de 38 pour cent, cette année. La moyenne nationale des ventes a diminué de 25 pour cent.

SURPLUS DE BLE

L'industrie première de la Saskatchewan est le blé, et la Fédération agricole de Saskatchewan estime qu'à la fin de juillet le Canada aura sur les bras 950,000,000 de boisseaux de cette céréale, dont les deux tiers en Saskatchewan seulement.

La potasse, qui a connu un élan extraordinaire dans cette province vers 1965, doit également faire face actuellement à certains problèmes. En effet, vers 1960, lorsqu'on a réalisé que la Saskatchewan possédait les plus grandes réserves mondiales de potasse, on a donné aux compagnies jusqu'à 1970 pour construire des usines et pour se mériter trois ans d'exemptions de taxes. Ces facteurs, déclare un porte-parole du ministère des Ressources naturelles, combinés avec le fait que l'industrie américaine de la potasse a été réduite, ont mené à une rapide accélération suivie d'un surplus de réserves.

UN CERTAIN OPTIMISME

Cependant, M. E. A. Boden, président de la Fédération de l'agriculture de la Saskatchewan, est relativement optimiste en ce qui concerne les perspectives d'avenir de cette province.

"La situation est grave, il n'y a aucun doute à ce sujet. Le problème immédiat est le manque d'argent comptant. A la fin de la présente année, j'ai confiance que les choses vont s'améliorer en ce qui concerne l'agriculture".

Le premier ministre Thatcher, de son côté, déclare qu'il n'y a pas de "réponse facile" au problème de l'agriculture, mais il déclare cependant que depuis des milliers d'années les hommes ont dû faire face à des problèmes de blé, et que la nature y a pourvu.

LE BLE des statistiques trompe l'oeil

Ces statistiques ont peut-être contribué à masquer la réalité: le pourcentage canadien du commerce mondial avait décliné de 26 à 17 pour cent. Pourquoi? Dans le monde entier, les récoltes avaient été abondantes. Et tous les pays s'efforcaient de suffire à leurs propres besoins alimentaires. Certains pays importateurs devinrent exportateurs.

REDUCTION DES PRIX

Les fermiers canadiens sont frappés directement par la réduction dans les prix, parce que la plupart des autres pays exportateurs obtiennent des subventions "subtentiels" pour leurs producteurs, déclare le Pool de blé de Saskatchewan. Et ces pays coupent les prix afin de pouvoir vendre leur blé.

M. Gordon Burton, président de l'Association des courtiers en valeurs de l'Ouest déclare à cet effet, "Il est vrai que les politiciens nous induisent parfois en erreur en nous encourageant à produire du blé et en faisant montre d'un optimisme débordant. Cet optimisme exagéré pousse les gens à investir considérablement dans un domaine qui ne s'avère plus rentable."

DIVERSIFICATION

M. Burton déclare que l'Alberta a entrepris de diversifier son agriculture avant la Saskatchewan, principalement en raison des ressources naturelles du sol, de l'eau et du climat. Malgré tout, les conditions de prospérité dans laquelle se trouve actuellement cette province sont dues surtout aux minéraux et au pétrole. Du point de vue de l'agriculture, l'Alberta se trouve dans la même position que les autres provinces des Prairies.

M. Paul Babey, président de l'Union des fermiers de l'Alberta , a exprimé son opinion personnelle sur la "véritable tragédie" : "Nous parlons de la nécessité de réduire le nombre de fermes et le nombre de familles sur les fermes. Je n'ai jamais pensé que cela puisse être une solution. Nous n'avons aucun moyen pratique de déplacer les fermiers."

Un agronome de Régina a déclaré: "Si la Saskatchewan n'avais pas d'agriculture, elle n'aurait rien, car c'est l'agriculture qui fait fonctionner presque toute notre activité économique."

"La diversification n'est pas un remède à tous les maux, a déclaré M. Runciman, qui exploite lui-même une ferme en Saskatchewan. Le marché n'est pas suffisant pour absorber tous les produits de la diversification."

"Beaucoup de fermiers, principalement au Manitoba, et dans certaines parties de l'Alberta ont déjà tenté l'expérience de la diversification, et ce n'est pas une panacée universelle, surtout en Saskatchewan, où le blé est la culture essentielle. Si on diversifiait la culture sur ces millions d'acres, on créerait presque sûrement un surplus d'un autre côté."

Les Prairies et le contexte agricole: un problème

Tout comme le Canada produit les meilleurs joueurs de hockey mais ne peut gagner un concours aux Olympiques, en vertu de règlements internationaux, ainsi le Canada, qui produit le meilleur blé au monde, se retrouve avec un surplus énorme d'un milliard de boisseaux de grain.

"Le blé, c'est la politique, et la politique, c'est le blé, au Canada et ailleurs dans le monde", déclare à ce sujet un expert à Winnipeg.

Réduire la production

Avant même que le gouvernement fédéral n'annonce un programme de $100 millions visant à réduire la production de blé dans les provinces de l'Ouest à presque zéro en 1970, un expert de la Saskatchewan avait avancé cette opinion: "Finalement, tout le monde a poussé des cris en 1969, simplement parce qu'une situation qui existait déjà depuis quelque temps a été exposée de façon dramatique".

"La réalité, c'est que depuis 50 ou 60 ans, le Canada avait pris pour acquis que la demande serait illimitée, comme le démontrait le slogan "faites-le pousser et nous le vendrons", mais tel n'était pas le cas depuis quelque temps et maintenant nous sommes forcés de l'admettre."

Explosion démographique

En ce qui concerne l'explosion démographique, "l'Amérique du Nord devra peut-être nourrir le monde en 1990, mais pas d'ici 10 ans. Et la capacité de production continue à augmenter beaucoup plus rapidement que la demande réelle."

Quant à la transformation des champs de blé en une culture différente ou à l'élevage des bestiaux, elle semble être aussi difficile à réaliser que de changer la direction d'un iceberg.

Un informateur de Regina a déclaré que l'année 1969 a marqué le début de la véritable impasse financière où se trouvent présentement les fermiers de l'Ouest.

Le blé a poussé d'ailleurs les pionniers à s'installer en masse dans les Prairies, aux environs de 1900, une fois que les problèmes initiaux rattachés au climat aride et à la saison de courte durée eurent été réglés. Une année seulement après que le CP eut atteint Régina, en 1883, la première expédition de blé des Prairies - 10,000 boisseaux - partait en direction de l'Est du pays.

Pendant la Seconde guerre mondiale, le Canada détenait à lui seul près de la moitié du commerce mondial du blé. Or, en 1966, l'année de leur plus grosse récolte, les Prairies ont exporté 545 millions de boisseaux sur 807 millions.